

Patrimoine Mondial

GOCHANG DOLMENS

Ecrit par **Young-moon Lee** et **Kyung-sug Shin**
Traduit par **In-sun Seo**



Gochang District



Centre de Recherche de Dolmens
de l'Asie du Nord-Est



Gochang District



Centre de Recherche de Dolmens de l'Asie du Nord-Est



Patrimoine Mondial

GOCHANG DOLMENS

Première publication 2014

Auteurs: Young-moon Lee et Kyung-sug Shin

Traducteur: In-sun Seo

Maison d'édition: Centre de Recherche de Dolmens de l'Asie du Nord-Est et Gochang District

Projet- édition: Division de la Culture du Centre de Recherche du Dolmen de l'Asie du Nord-Est

186-1 Jeongnam-ri, Neungju-myeon, Hwasun-gun, Jeollanam-do, Corée du Sud

Téléphone: +82-61-370-8800, 8831 / Fax: +82-61-374-9399

Page d'accueil: www.idolmen.org

Mise en page: Enter (+82-62-236-2110)

Photo de couverture: Seong-bae Park

Impression: Seyoung

*Cet ouvrage a été réalisé avec le soutien financier de "Gestion et Affaire Publique du Patrimoine Mondial "
(Administration du Héritage Culturel et District de Gochang)

*Les documents et photos dans cet ouvrage ne peuvent être utilisés sans l'autorisation de l'éditeur.

Patrimoine Mondial

GOCHANG DOLMENS

Notes explicatives

1. Cet ouvrage a été écrit en vue d'aider à la compréhension des dolmens pour le grand public
2. Cet ouvrage se focalise sur la valeur et la signification du site de dolmens de Gochang qui peut être considéré comme un trésor de la culture mégalithique.
3. Les termes de dolmen sont unifiés pour être en cohérence avec la traduction coréenne, comme suit.
 - Types de dolmen : Type table (type du nord), Type Go-table (type du Sud), Type dalle de couverture, Type pierre-cercle
 - Structures de dolmen : Dalle de couverture, Pierre de soutien, Couvercle, Site de la tombe, Chambre funéraire
 - Objets de dolmen : Poignard en pierre polie, Pointes de flèches en pierre, Poterie rouge polie, Poterie non-striée (poterie sans décor)
4. La plupart des photos dans ce livre sont prises par l'auteur, mais certaines sont empruntées à d'autres sources, sans les préciser. En particulier, les photos de la vie des hommes qui construisaient des dolmens comme exposées au Musée de dolmen de Gochang et celles de l'expérience préhistorique de leur vie sur le site des dolmens de Hwasun servent à aider le grand public à comprendre la vie de ces personnes.
5. Shin Kyung-sug, un directeur de la division de la culture du Centre de recherche de dolmens de l'Asie du nord-Est, et Min Hye-young et Kim Sook-Hyang, les chercheurs du Centre, ont un rôle dans la conception, l'édition et la publication de ce livre. Une correction définitive de cet ouvrage a été faite par le professeur Lee Young-moon. Gochanggun (Le musée de dolmen de Gochang) qui a fourni non seulement les photos connexes, mais aussi une grande aide dans l'édition et la correction de ce livre.

Avant-propos

Parmi le patrimoine mondial de l'humanité, les dolmens et les menhirs sont représentatifs de la culture mégalithique et distribués presque partout dans le monde. En particulier, c'est en Corée que les dolmens sont le plus densément groupés. Par conséquent, la péninsule coréenne est aujourd'hui considérée comme ayant une place centrale dans la culture mégalithique du monde.

Le dolmen a fait l'objet d'intérêts et d'études depuis longtemps en raison de ses aspects particuliers. Il a fortement intéressé, par sa vision du monde et ses techniques d'utilisation de la pierre des hommes préhistoriques qui ont exploité, transporté et utilisé des pierres de grande taille pour construire des tombes à l'âge de Bronze.

À Gochang, 447 dolmens sont concentrés dans un rayon de 1,8 km autour de Chunggrim-ri et de Serge-ri. Dans ce domaine, diverses tailles et types de dolmens sont le plus densément distribués et bien conservés. La carrière de pierres et diverses formes de dolmens nous fournissent de nombreuses informations sur le processus d'apparition et d'évolution des dolmens ainsi que sur l'aspect de la vie de l'âge de Bronze et sur la culture ancienne de l'Asie du Nord-Est.

Les sites de dolmens de Gochang, Hwasun et Ganghwa ont été inscrits sur la Liste de patrimoine mondial en décembre 2000, étant évalués comme «héritages assez vieux, très rares ou uniques» parmi divers critères du patrimoine mondial. Cela signifie que ceux-ci font partis du patrimoine mondial que le monde doit prendre en compte et protéger.

Cet ouvrage met l'accent sur le sens et la valeur des sites de dolmens classés au patrimoine mondial. Il se compose de deux parties. La première partie présente des explications et photographies sur le site de dolmens de Gochang, où le plus grand nombre de dolmens est regroupé en Corée, selon l'itinéraire de la visite qui est divisée en six parcours.

Dans le premier parcours, la coexistence de divers types de dolmens tels que le dolmen de type table et le dolmen de type go-table est démontrée. Le deuxième parcours montre le dolmen comme un monument important afin de consolider les relations de coopération et de renforcer la solidarité entre les membres du groupe qui l'ont construit. Dans le troisième parcours, le site, où 128 dolmens sont intensément regroupés, est présenté. Le quatrième parcours montre la carrière de pierre où la dalle de couverture de dolmen a été exploitée. Le cinquième parcours présente les dolmens formant une ligne ou un groupe d'ensemble. Dans le sixième parcours, le dolmen de Dosan-ri, de type table typique, est présenté. En outre, les fouilles et les contes populaires sur les dolmens de Gochang sont brièvement mentionnés.

La deuxième partie donne des réponses à diverses questions sur les dolmens. Ensuite, celle-ci se penche sur divers aspects de la vie des Hommes préhistoriques qui ont construit les dolmens de Gochang. C'est-à-dire qu'on tente de comprendre ceux qui ont habité dans une maison semi-souterraine dans le village et cultivé la terre avec des outils en pierre et parfois fabriqué des objets en bronze.

Les sites de dolmens sont des vestiges culturels de nos ancêtres qui ont extrait et transporté des pierres pour la construction de dolmens. Eux-mêmes font parti de notre histoire et de nos précieuses ressources culturelles. J'espère que cet ouvrage encouragera beaucoup de monde à la visite de sites de dolmens de Gochang qui sont déjà reconnus comme un patrimoine mondial.

30 décembre 2009

Lee Young-moon,
chef du Centre de recherche de dolmens de l'Asie du Nord-Est

Table des matières

Patrimoine Mondial

GOCHANG DOLMENS

I. Culture mégalithique et dolmens coréens

| | |
|--|----|
| Culture mégalithique | 10 |
| Divers types de mégalithes, y compris les dolmens, menhirs, alignements et statues en pierre | 12 |
| Répartition dans le monde entier, y compris en Europe, en Asie et en Afrique | 16 |
| Dolmens coréens | 18 |
| [Patrimoine mondial : le site de dolmens de Hwasun] | 21 |
| [Patrimoine mondial : les dolmens de Ganghwa] | 24 |

II. Patrimoine mondial : dolmens de Gochang

| | |
|--|----|
| Dolmens de Gochang reconnus en 1965 | 28 |
| Dolmens de Gochang classés au patrimoine mondial en 2000 | 30 |
| [UNESCO Patrimoine mondial] | 32 |
| [Patrimoine mondial en Corée] | 34 |
| Sites préhistoriques vifs, Six parcours de dolmens de Gochang | 36 |
| • 1 ^{er} parcours - Divers types dont le type table et le type go-table | 38 |
| • 2 ^{ème} parcours - Monuments renforçant la coopération et la solidarité | 40 |
| • 3 ^{ème} parcours - Domaine où les dolmens sont le plus densément distribués | 42 |
| • 4 ^{ème} parcours - 23 carrières de dolmens | 44 |
| • 5 ^{ème} parcours - Dolmens distribués en lignes | 46 |
| • 6 ^{ème} parcours - Dolmens de type table typique | 48 |
| [Fouilles de dolmens de Gochang] | 50 |
| [Conte sur le dolmen de Dosan-ri] | 52 |
| [Histoire des dolmens sur l'homme du nord et la femme du sud] | 53 |
| [Histoire de la Roche de Tortue] | 53 |

III. Quinze mystères sur la culture des dolmens coréens

| | |
|---|----|
| Qu'est-ce qu'un dolmen? | 56 |
| Pourquoi les dolmens sont-ils fabriqués en pierre? | 58 |
| Qui a construit les dolmens? | 59 |
| Comment apparaissent les dolmens? | 60 |
| De quoi les dolmens composent-ils? | 64 |
| Quels types d'artefact sont trouvés? | 66 |
| Pourquoi ont-ils déposé des objets funéraires dans les dolmens? | 71 |
| Comment les dolmens sont-ils construits? | 72 |
| Combien de personnes ont été mobilisées? | 75 |
| Les dolmens sont-ils considérés que comme des sépultures? | 76 |
| Est-ce que seulement les dirigeants sont enterrés dans le dolmen? | 78 |
| Qu'est ce que les ossements trouvés dans les dolmens disent? | 79 |
| Quand est-ce que les dolmens ont été construits? | 81 |
| Quand les dolmens sont-ils apparus en Corée? | 82 |
| Pourquoi les dolmens sont-ils disparus? | 83 |

IV. Vies des Hommes préhistoriques qui construisent les dolmens

| | |
|-------------------------------------|----|
| Histoire sur leur village | 86 |
| Histoire sur l'agriculture | 88 |
| Histoire sur leurs outils agricoles | 89 |
| Histoire sur la chasse | 90 |
| Histoire sur leur vaisselle | 92 |
| Histoire sur les outils en pierre | 94 |
| Histoire sur les objets en bronze | 96 |
| Observation d'esprit | 97 |

V. Sites culturels de Gochang à visiter

| | |
|---|-----|
| Musée de dolmens de Gochang, le premier musée de dolmens en Corée | 100 |
| Sites de dolmens de la période préhistorique | 102 |
| Sites culturels de la période historique | 105 |

Culture mégalithique et dolmens coréens



Les dolmens de Gochang, classés au patrimoine mondial, font partis de la culture mégalithique laissée par les hommes préhistoriques. Dans la Péninsule coréenne, plus de 30 000 dolmens sont recensés.

Culture mégalithique et dolmens coréens

Culture mégalithique

Traces d'hommes préhistoriques utilisant d'énormes pierres pour des vœux ou des rites



La culture mégalithique se rapporte à la culture dans laquelle les pierres naturelles ou transformées sont utilisées pour construire une sépulture ou un monument de culte. Un mégalithe est une pierre utilisée comme un ensemble de la structure ou du monument ou une partie de celui-ci. Un mégalithique indique une structure architecturale en pierre produite par l'action humaine.

Lorsque nous définissons la culture mégalithique comme étant une structure architecturale en pierre, il est important de préciser qu'elle contient non seulement les dolmens et les menhirs en grosse pierre, mais aussi les cercueils de pierre et les tombeaux de pierre bordés de petites pierres. Cependant, la culture mégalithique ne désigne généralement que des monuments ou des sépultures mégalithiques de la Préhistoire.

Les monuments mégalithiques ont été construits afin que les Hommes puissent exprimer leur gratitude envers la nature pour une bonne récolte, invoquer une victoire dans un combat avec des groupes locaux ou en souvenir d'un chef honorable. Ils sont les produits d'expression des divers phénomènes naturels ainsi que de la vie et la mort humaine considérés comme objets de plaisir ou de crainte.

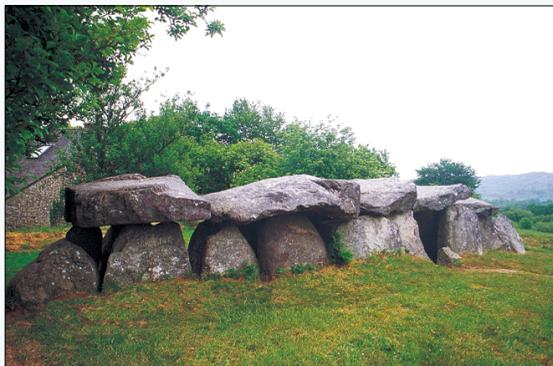
Certains mégalithes ont été construits à des fins religieuses ou sociales ou pour la performance de rituels, tandis que d'autres ont été construits comme des sépultures ou des monuments. Puisque les mégalithes ont été construits sur la base des traditions locales et des milieux culturels, leurs tailles, formes et structures sont diverses et variées selon les régions.

Divers types de mégalithes, y compris les dolmens, menhirs, alignements et statues en pierre

"Un dolmen est composé d'une chambre construite sur ou dans le sol et d'une grosse dalle de couverture recouvrant la chambre. Il est représentatif de la culture mégalithique".

Dolmen

Alors que les formes des dolmens sont diverses selon les régions, les dolmens de type-table se trouvent partout dans le monde. En revanche, le dolmen de type go-table, qui est composé d'une énorme dalle de couverture et d'environ quatre piliers de soutien sous la dalle, ne se trouve qu'en Corée. En Asie, y compris dans la péninsule coréenne, il est caractéristique qu'une chambre funéraire soit couverte d'une dalle de couverture. En Europe de l'Ouest, le dolmen à couloir est un type caractéristique composé d'une grande chambre allongée couverte de plusieurs dalles à la même hauteur.



Dolmens de Carnac en France (dolmens de type tunnel)

"Un menhir est une énorme pierre dressée. Il est représentatif de la culture mégalithique tout comme le dolmen".



Menhir de Dongsari, Nampyeong à Naju

Menhir

On retrouve non seulement des menhirs seuls, mais aussi des dizaines de milliers de menhirs qui sont parfois linéairement répartis ou formant plusieurs cercles comme en France ou en Angleterre. Le menhir est interprété en terme de phallisme, ou en terme de culte du soleil lié au levée du soleil pour symboliser la production et l'abondance. D'autre part, il est entendu comme étant un autel, une pierre tombale construit devant une sépulture, ou une structure astronomique.

"Un alignement de pierres désigne des menhirs formant une ou plusieurs lignes en parallèle les uns des autres."

Alignement de pierres

Les alignements de pierres, qu'on trouve typiquement dans la région Bretagne en France, n'existent pas en Corée. En France, l'alignement de Carnac s'étend sur environ 4 km le long de l'axe E.-O. Il est composé de plus de 3 000 menhirs entre 60 cm et 6 m de haut et est divisé en trois parties.

Cet alignement peut s'interpréter en terme de rites ancestraux, de rituels liés au solstice d'été ou d'hiver ou comme ayant une fonction d'horloge et de calendrier.



Alignements de pierre en Bretagne, France



Stonehenge (cercle de pierre) en Angleterre

"Un cercle de pierres se compose de menhirs formant un simple ou un double cercle."

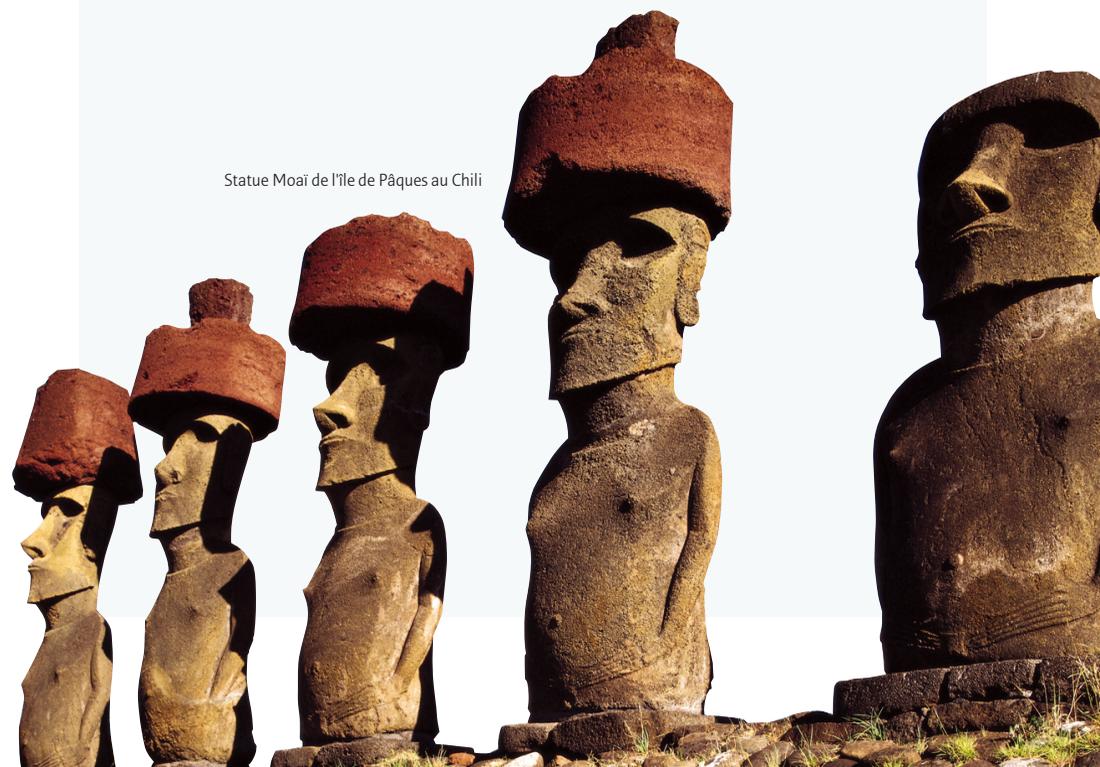
Cercle de pierres

Le site de Stonehenge en Angleterre est un cercle de pierres plus spécifique, qui se compose d'une trentaine de menhirs reliés par des dalles. À l'intérieur du cercle, cinq trilithes forment un « U ». Un trilithe est une structure composée de deux grands piliers verticaux soutenant un linteau placé horizontalement sur le dessus. Un pilier pèse entre trente et quarante tonnes et un linteau pèse entre six et dix tonnes. Autour du cercle de pierres, une enceinte se trouve à 1,3 km de long. A l'origine, il semble qu'il y ait eu au moins 247 menhirs près de Stonehenge. Le site de Stonehenge est considéré comme un lieu de rituel spécialisé à des fins funéraires ou un observatoire astronomique lié au solstice d'été.

"Une statue de pierre est une pierre dressée qui est sculptée sous la forme d'une figure anthropomorphe."

Statue de pierre

Une statue de pierre désigne une statue de pierre d'un homme littéraire ou d'un militaire en Corée. La statue de pierre sur l'île de Pâques est représentatif de ce type. L'île de Pâques est une petite île isolée dans le Pacifique Sud et se trouve à 3200 km de l'Amérique du Sud. Environ 200 statues de pierre se dressent le long de la côte, face à la mer. Elles sont sculptées sous la forme d'un visage humain et ont l'air magnifiques et imposantes. L'une d'elles mesure dix mètres de haut et pèse quatre-vingt-deux tonnes. On l'appelle "le mystère de l'île de Pâques".



Statue Moaï de l'île de Pâques au Chili

Répartition dans le monde entier, y compris en Europe, en Asie et en Afrique



La culture mégalithique se trouve presque partout dans le monde, en particulier sur le continent eurasiatique, y compris la Scandinavie, l'Europe de l'Ouest, la Méditerranée, l'Inde, l'Asie du sud-est et l'Asie du nord-est. La culture mégalithique européenne est densément groupée le long de la côte est de l'Atlantique. Les dolmens et la culture mégalithique de l'Europe occidentale sont centrés autour de la France, du Portugal et du sud de l'Espagne, de l'Angleterre et de l'ouest de l'Irlande.



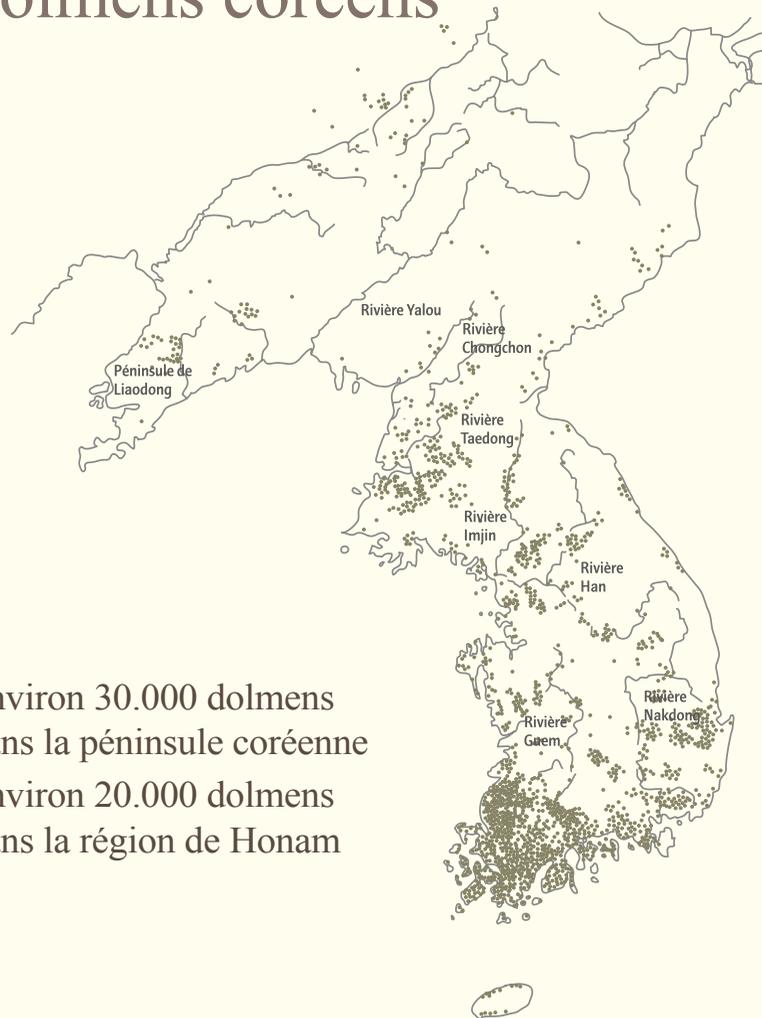
La culture mégalithique en Méditerranée se situe en Corse, Sardaigne, Provence (sud de la France), sud-est de la péninsule italienne, Algérie (Afrique du Nord) et la Syrie (Méditerranée orientale). Autour de la mer Noire, les dolmens sont densément regroupés dans le Caucase et la Russie. En Asie, les dolmens se trouvent principalement dans la région Indo-Pacifique, y compris l'Inde, l'Indonésie, le Vietnam, Taiwan, la Chine, le Japon et la Corée.

En Asie du nord-est, les dolmens sont groupés dans la péninsule coréenne, le nord-ouest du Kyushu (Japon) et dans les provinces de Zhejiang et Liaoning (Chine). En Chine, environ 50 dolmens ont été trouvés dans la Province du

Zhejiang et environ 700 dolmens sont situés dans la Province de Liaoning. Au Japon, environ 600 dolmens sont groupés dans le Kyushu près de la péninsule coréenne, y compris à Nagasaki, Saga et Fukuoka. Par rapport aux dolmens coréens, les dolmens japonais sont en général très petits. Parmi les dolmens japonais, les plus grands mesurent 2-3 m environ alors que les plus petits mesurent environ 1 m. Au Japon, les dolmens de type table n'existent pas tandis que les dolmens de type go-table sont fréquemment trouvés.

Culture mégalithique et dolmens coréens

Dolmens coréens



- Environ 30.000 dolmens dans la péninsule coréenne

- Environ 20.000 dolmens dans la région de Honam

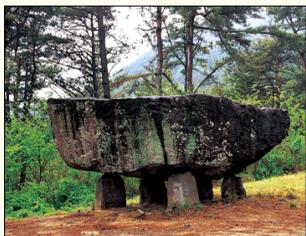
< Carte de répartition de dolmens en Corée >

Dans la péninsule coréenne, plus de 30 000 dolmens sont recensés. La plupart d'entre eux sont regroupés le long de la côte ouest. C'est surtout dans la région de Honam, y compris Gochang en Chonbuk, que le plus grand nombre des dolmens se concentre. Le deuxième plus grand nombre des dolmens se situe dans le bassin de la rivière Taedong avec une répartition centrée sur Pyongyang. Les dolmens sont répartis également dans le bassin de la rivière Nakdong, le bassin de la rivière Han et dans la région de la côte ouest du sud de la province de Chungcheong.

On dit qu'environ 55,000 mégalithes se trouvent en Europe. Cela comprend non seulement les dolmens, mais aussi les menhirs, les alignements de pierre et les cercles de pierres. Ainsi le nombre de dolmens en soit n'est pas grand. En Europe, c'est en Irlande et dans le Caucase que l'on retrouve un nombre relativement important de dolmens. Il existe environ 1 500 dolmens en Irlande et environ 2400 dolmens dans le Caucase. Cela signifie que c'est dans la péninsule coréenne que les dolmens sont le plus densément représentés. En effet, il existe environ 20 000 dolmens qui se rassemblent intensément dans la région de Honam en Corée. C'est pourquoi cette région est bien connue comme étant la région où la quantité de dolmens est la plus concentrée du monde.

Les dolmens coréens présentent certaines caractéristiques comme suit : ils sont densément groupés, ils prennent des formes diverses ; les grands dolmens de type table et go-table s'y trouvent ; ils ont divers types de chambres funéraires ; les poignards en pierre polie sont déposés comme un mobilier funéraire. Parmi ces caractéristiques, on peut noter que l'apparition de grands dolmens de type go-table et le dépôt de poignards en pierre polie comme mobilier funéraire ne sont signalés que dans la péninsule coréenne.

Un patrimoine mondial : les dolmens à Gochang, Hwasun et Ganghwa



Site de dolmen de Gochang



Site de dolmen de Hwasun



Site de dolmen de Ganghwa

Parmi les vestiges culturels de l'humanité, les dolmens font partis des vestiges qui sont le plus largement représentés dans le monde entier et fournissent des informations précieuses sur les divers aspects des sociétés construisant des dolmens. Comme il s'agit de la région où les dolmens sont le plus intensivement regroupés dans le monde, la péninsule coréenne est considérée comme le centre des cultures de dolmens au niveau mondial. Enfin, les dolmens coréens montrent des caractéristiques uniques par rapport aux autres régions du monde.

Parmi les dolmens coréens, l'UNESCO a inscrit ceux de Gochang, Hwasun et Ganghwa sur la liste du patrimoine mondial en décembre 2000, en les considérant comme des « patrimoines assez vieux, très rares ou uniques » dans divers aspects tels que leur rareté, leur historicité et leur particularité. Cela signifie donc que nos sites de dolmens sont acceptés comme patrimoines précieux dans le monde entier.

【Patrimoine mondial : le site de dolmens de Hwasun】

"Sur ce site, 596 dolmens sont densément regroupés le long des deux vallées de Bogeomjae. Une carrière, où les dalles de couverture de dolmens ont été faites, a été trouvée avec divers types de dolmens. Puisque ce site a été récemment découvert, l'état de préservation ainsi que l'environnement naturel du site sont bons."

Les dolmens de Hwasun dans la nature

Le site de dolmens de Hwasun classé au patrimoine mondial a été découvert en décembre 1995 puis rapporté dans le monde académique par Lee Youngmoon, professeur de l'Université nationale de Mokpo. Sur ce site, 596 dolmens sont densément regroupés le long des vallées de Bogeomjae reliant Hyosanri à Dogok-myeon et Daesin-ri à Chunyangmyeon dans le district de Hwasun, province de Jeolla du Sud. Quand les dolmens ont été découverts, ils étaient bien préservés et recouverts d'arbres et de graminées.

La caractéristique la plus remarquable de ce site est qu'une carrière montrant un processus de construction de dolmens a été trouvée au pied d'une montagne, dans un endroit plus élevé que les dolmens. Il y a des traces d'extraction de dalles de couverture dans cette carrière ainsi que des pierres laissées lors d'un processus d'exploitation tout autour. Puis les diverses formes de dolmens sont réparties en-dessous de la carrière. Par conséquent, ce site démontre une série de processus de construction de dolmen. Il est également intéressant de noter que les diverses formes de dolmens apparaissent sur le même site. En outre, de nombreux grands dolmens de type go-table, qui ne peuvent être construits par la puissance humaine seule, se retrouvent ensemble avec plusieurs sanctuaires mégalithiques.



Carrière de la roche Gamtae à Hwasun



Dolmen de roche Madang à Hwasun



Dolmen de roche Gwancheong à Hwasun

【Patrimoine mondial : le site de dolmens de Hwasun】

Dolmens de Hwasun fouillés

Le site de Daesin-ri est situé à l'entrée du village de Jidong (Motgol) à Daesin-ri, Chunyang-myeon. 35 dolmens ont été fouillés en ce lieu. Il semble y avoir eu un plan global pour l'aménagement de cimetières. Les dolmens possèdent diverses formes de chambres funéraires. De nombreux dolmens forment une paire et sont reliés par des pierres de revêtement de sol. Des fouilles archéologiques ont permis de trouver du fuseau, de la poterie rouge polie et des fragments de poterie non striée dans les chambres funéraires ainsi que de la pointe de flèche en pierre, des ciseaux de pierre, de l'herminette, des poignards en pierre, des meules, des pilons, des fragments de poterie rouge polie et non striée autour de ces mêmes chambres. Ce site est daté de 555 BC (720-390 cal. BC) à la datation par le carbone 14 et de 770 BC (1000-500 cal. BC) par TL. Ces résultats démontrent que les dolmens ont été construits entre 800 et 500 ans avant J.-C.



Chambre funéraire au site de Daesin-ri à Hwasun



Artefacts du site de dolmens de Hwasun



Dolmen en forme irrégulière à la position du chat



Dolmen en forme de la lune



Dolmen de roche Pingmae ayant le conte de la Grande Déesse

Contes sur les dolmens de Hwasun

Il existe plusieurs surnoms et contes à propos des dolmens de Hwasun, y compris les dolmens de roc du gouvernement (parce qu'il est dit que ces dolmens ont été utilisés afin de réaliser certains bureaux du gouvernement), les dolmens de roc de la pleine lune (car ils ressemblent à une pleine lune), les dolmens de roc du cour (dans le sens où ils sont aussi larges qu'une cour) et un conte de roche étrange (qui est lié à la théorie de divination basée sur la topographie). Ils sont aussi appelés les dolmens de roc de Pingmae sur la base des contes suivants. Un jour, une grande déesse Mago transportait quelques pierres dans sa jupe et allait vers Unjugol. Mais sa jupe est venue à être arrachée au milieu de son chemin à destination d'Unjugol. Par la suite, elle a laissé les pierres derrière elle, qui sont devenues les dolmens de Hwasun. Selon une autre version, il existe un trou sur la pierre Pingmae, qui aurait été creusé au moment où une grande déesse aurait uriné sur cette pierre. Sur la base de ce conte, si quelqu'un traverse la colline et jette une pierre sur le trou et réussit à la mettre dedans, il / elle aura un fils, sinon, il / elle obtiendra une fille.

【Patrimoine mondial : les dolmens de Ganghwa】

"Le plus grand dolmen de type table en Corée du Sud se trouve sur ce site. La répartition des dolmens est centrée sur le mont Goryo. Elle est divisée en cinq domaines : Bugun-ri, Samgeo-ri, Gocheon-ri, Osang-ri et Gyosan-ri. Les dolmens sont situés sur une crête ou un sommet d'une colline plutôt que sur un terrain plat."

127 dolmens dispersés autour du nord du mont Goryo

Les dolmens de Ganghwa sont répartis sur Bugun-ri, Samgeo-ri, Gocheon-ri, Osang-ri et Gyosan-ri à Hajeom-myeon dans le district de Ganghwa-gun, Incheon. Les 127 dolmens ne sont pas groupés mais dispersés autour du nord du mont Goryo. Parmi eux, soixante-dix dolmens bien conservés ont été inscrits à la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Ils comprennent quatorze dolmens de Bugun-ri, neuf dolmens de Samgeo-ri, vingt dolmens de Gocheon-ri, douze dolmens de Osang-ri, treize dolmens de Gyosan-ri, un dolmen de Daesan-ri et un dolmen de Bugun-ri Jeomgol.

La situation topographique des dolmens de Ganghwa est très diverse. Les dolmens se trouvent au pied d'une montagne, sur une colline, sur la crête d'une montagne et sur les plaines. En particulier, le dolmen de type table bien connu de Bugun-ri est situé à 20-30 mètres au-dessus de niveau de la mer. La rivière de Geumgokcheon au nord du dolmen coule vers la mer.



Dolmen de Gyosan-ri à Ganghwa



Dolmen de Bugun-ri à Ganghwa

Le plus grand dolmen de type table en Corée du Sud - dolmen de Bugun-ri

Le dolmen de Bugun-ri (patrimoine national n° 137) est bien connu sous le nom du dolmen de Ganghwa. Comme un compte rendu du dolmen est écrit dans les manuels scolaires de l'école élémentaire, ce dolmen est très familier pour les coréens. Il est situé dans le parc des Dolmens de Ganghwa à Bugun-ri 317, Hajeom-myeon. Il a été classé au patrimoine national en 1964 et il est maintenant protégé en tant que tel.

Sa dalle de couverture mesure 640 cm de longueur, 523 cm de largeur et 112 cm d'épaisseur. Sa hauteur totale à partir du sol est de 245 cm. Il y a deux grandes pierres de soutien à gauche et à droite sous la partie centrale de la dalle de couverture plate. La partie intérieure de la chambre funéraire ressemble à un long passage.

Ce dolmen est situé à un endroit qui peut être facilement vu aux alentours. L'énorme dalle de couverture et les deux grands piliers du dolmen sont magnifiques. Donc il semblerait que ce dolmen ait eu pour but, un rôle d'autel ou un rôle pour symboliser le groupe qui l'a construit.



Dolmen de Bugun-ri à Ganghwa

【Patrimoine mondial : les dolmens de Ganghwa】

Dolmens de Osang-ri qui ont été réparés et restaurés

Le site de Osang-ri se trouve à Naegamyeon dans le district de Ganghwa. Sur ce site, nous pouvons remarquer douze dolmens qui ont été réparés et restaurés après avoir été fouillés. Parmi ceux-ci, le plus grand dolmen est placé sur le bord du site. Ce dolmen, appelé «Dolmen de Naega», a été classé monument local n° 46. Dans le cas de ce site, la hauteur totale des dolmens est assez courte par rapport à la dalle de couverture. Les piliers mesurent environ 50cm de haut.



Dolmens d'Osang-ri à Ganghwa

De manière générale, il y a deux piliers et deux pierres de blocage sous la dalle de couverture. Ce site a été fouillé par l'Université de Sunmoon en 2000. Lors de cette fouille, divers types d'outils en pierre, des meules, des poignards, des couteaux, des haches et de la pointe de flèche en pierre ont été trouvés ainsi que de la poterie rouge polie.

Dolmens de Gocheon-ri situés au sommet d'une montagne

Les dolmens de Gocheon-ri sont établis sur le haut de la partie ouest d'une crête qui s'étend du haut du mont Goryo à Nakjobong de Jeokseoksa. Cet endroit est situé de 300 à 350 m au-dessus du niveau de la mer, le plus haut parmi les lieux de dolmens en Corée. Sur ce site, une vingtaine de dolmens forment trois groupes. La plupart d'entre eux sont des dolmens de type table courts. Comme les dolmens sont placés sur le sommet de la montagne ou sur la colline, la plupart des dalles de couverture sont inclinées sur le côté ou couvertes de feuilles et de terre.



Dolmens de Gocheon-ri à Ganghwa

II

Patrimoine mondial : dolmens de Gochang



Sur le site de Gochang, 447 dolmens sont densément répartis dans un rayon de 1,8 km. Gochang est la région où il y a la plus grande concentration de dolmens rassemblés. C'est pour cette raison qu'on peut dire que Gochang est une région référentielle de la culture mégalithique.

Dolmens de Gochang reconnus en 1965

Table de répartition actuelle de dolmens dans la Province de Jeolla du Nord

| Région Catégorie | Go chang | Gun san | Gim je | Nam won | Mu ju | Bu an | Sun chang | Jeon ju | Ik san | Im sil | Jang su | Jeong eup | Ji nan | Sum |
|-------------------------|-------------|------------|-----------|------------|----------|----------|--------------|------------|-----------|-----------|------------|--------------|-----------|-------|
| Nombre de Groupe | 205 | 11 | 3 | 27 | 8 | 17 | 28 | 14 | 4 | 24 | 40 | 20 | 22 | 423 |
| Nombre de dolmens | 1,665 | 26 | 11 | 84 | 20 | 80 | 118 | 79 | 9 | 143 | 150 | 82 | 165 | 2,632 |
| Pourcentage(%) | 63.3% | 1.0% | 0.4% | 3.2% | 0.8% | 3.0% | 4.5% | 3.0% | 0.3% | 5.4% | 5.7% | 3.1% | 6.3% | 100% |

(2007, Rapport de fouille de dolmens de catastrophe de Chungnim-ri à Gochang)

Le Dolmen est l'un des types de sépultures caractéristique de l'âge du Bronze en Corée. Dans la péninsule coréenne, plus de 30 000 dolmens sont distribués. Ils sont densément regroupés le long de la côte sud-ouest, y compris les provinces de Jeolla du Nord et du Sud.

Il existe des études et des fouilles constantes sur les dolmens dans la province du Nord de Jeolla. En conséquence, on a pu constater que plus de 2,600 dolmens sont répartis dans cette province. En particulier, la région de Gochang est bien connue pour avoir 1,665 dolmens, ce qui représente plus de 63% des dolmens dans la province de Jeolla du Nord. Cela signifie donc que Gochang est la région où les dolmens sont le plus intensivement groupés en Corée.

Selon la recherche réalisée en 2003, les 1,665 dolmens de Gochang sont placés en 205 groupes 1). De plus, 1,327 de ces dolmens ont été examinés dans le cadre de la réalisation d'une carte de répartition des sites du patrimoine culturel 2) en 2005. Grâce à l'étude 3) menée en 2009 par le musée de l'université nationale de Gunsan, 1124 dolmens formant 174 groupes ont été signalés à l'exception des dolmens de Gochang inscrits au patrimoine mondial. Les données récentes montrent que plus de 1,600 dolmens sont distribués en 185 groupes à Gochang .

Lorsque la première fouille de dolmens de Gochang a été réalisée par le musée national de la Corée en 1965, seulement trois dolmens de Sanggap-ri ont été examinés. En 1983, vingt-deux dolmens répartis à Yonggye-ri et Ungok-ri ont été fouillés avant la construction du barrage d'Asan à Gochang. Les dolmens ont été déplacés dans le jardin du musée de l'université de Wongwang et y sont maintenant restaurés. En 1991, seize dolmens de trois groupes du secteur 2 de Jungnim-ri ont été fouillés pour étudier les dolmens de Gochang. En 1999, les dolmens de Jungnim-ri et Yeji-ri ont été découverts avant la construction de l'autoroute de la côte Ouest. En 2002, le dolmen n° 2419 de Jungnim-ri a été complètement détruit par le typhon Lusa. Le dolmen n° 2433 de Jungnim-ri, en danger d'effondrement à cause d'un flux, a été désigné comme un dolmen en situation catastrophique, et a été fouillé par le musée de l'université de Wongwang en 2004. Enfin, la même année, la fouille préventive d'une vingtaine de dolmens de Bugok -ri a été réalisée avant la construction de la route de Gochang-Damyang.

eux de



Vue du site de dolmens de Gochang

Dolmens de Gochang classés au patrimoine mondial en 2000

Les Dolmens de Gochang sont distribués en groupe autour de Jungnim-ri, Serge-ri et Dosan-ri. Ils sont situés le long d'une courbe de niveau sur le versant sud du Seongteulbong et Jungbong. La rivière de Gochang coule juste en face d'eux.

À Gochang, 447 dolmens sont densément regroupés, dont 442 dolmens autour de Jungnim-ri et 5 dolmens à Dosan-ri. C'est un phénomène très rare dans le monde. En plus du grand nombre de dolmens, divers types de dolmens, y

compris les types de table, table varié, go-table et dalle de couverture, ont été trouvés ensemble dans le district de Gochang. Par conséquent, les dolmens de Gochang fournissent des données importantes pour l'étude de l'émergence, du développement et du caractère des dolmens.

Dans le site des dolmens de Gochang, il existe non seulement le plus grand groupe de dolmens en Corée, mais également divers types de dolmens ainsi qu'une carrière montrant le processus de construction de dolmens. Donc ce site fournit des données importantes pour la mise en évidence de l'évolution des dolmens dans l'Asie du Nord-Est. A ce titre, le Comité du patrimoine mondial de l'Unesco a considéré les dolmens de Gochang comme un patrimoine de l'humanité selon le critère d'enregistrement dans le troisième article (unique ou très vieux).

UNESCO Patrimoine mondial

Protection des patrimoines culturels et naturels de l'humanité

Le patrimoine mondial est un héritage inestimable pour la civilisation humaine et l'histoire naturelle. Il devrait être protégé par l'humanité tout entière et transmis à la prochaine génération. Le patrimoine de l'Unesco peut être divisé en trois catégories : patrimoine mondial, immatériel et documentaire de l'humanité

Patrimoine mondial

Le patrimoine mondial se compose de patrimoine culturel, naturel et mixte. Il est protégé et pris en tant que tel. La liste du patrimoine mondial comprend actuellement 981 sites et biens culturels qui se trouvent dans 160 pays (en octobre 2013), parmi lesquels 759 culturels, 193 naturels, et 29 mixtes.

- ▶ Patrimoine culturel : les biens culturels immobiliers, tels que l'architecture, les châteaux et les tours, appartiennent à cette catégorie. En 2013, la Corée du Sud compte neuf sites inscrits au patrimoine culturel, y compris la grotte de Seokguram et le temple Bulguksa (1995), le Sanctuaire de Jongmyo (1995), le temple d'Haeinsa Janggyeong Panjeon, les dépôts des tablettes du Tripitaka Koreana (1995), l'ensemble du palais de Changdeokgung (1997), la forteresse de Hwaseong à Suwon (1997), les zones historiques de Gyeongju (2000), les sites de dolmen de Gochang, Hwasun et Ganghwa (2000), et les tombes royales de la dynastie Joseon (2009), les villages historiques de Corée : Hahoe et Yangdong (2010).
- ▶ Patrimoine naturel : il s'agit de biens communs n'ayant pas été modifiés par l'Homme. Il s'agit, en Corée, de l'île volcanique et des tunnels de lave de Jeju (2007) qui sont inscrits au patrimoine naturel.
- ▶ Patrimoine mixte : c'est le patrimoine composé de biens culturels et naturels. Le mont Athos en Grèce, le mont Tai et Machu Picchu au Pérou appartiennent à cette catégorie.

Patrimoine culturel immatériel de l'humanité

Le patrimoine culturel immatériel comprend des chefs d'œuvres vivants dans des domaines très divers comme les expressions et les traditions orales, la musique et la danse, les rituels et la mythologie, les connaissances et les pratiques concernant la nature et l'univers, les savoirs-faire liés à l'artisanat traditionnel ainsi que des espaces culturels. À l'heure actuelle (octobre 2013), 296 œuvres en provenance de 88 pays du monde ont été inscrites au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. En Corée, il existe 16 chefs d'œuvres qui comprennent le rituel royal ancestral du sanctuaire de Jongmyo et sa musique (2001), les chants épiques Pansori (2003), le festival Danoje de Gangneung (2005), le Cheoyongmu (2009), le Ganggangsullae (2009), le Namsadang Nori (2009), le rite Yeongdeunggut de Chilmeoridang à Cheju (2009), le Yeongsanjae (2009), le Gagok, cycles de chant lyrique accompagnés d'un orchestre (2010), le Daemokjang, architecture traditionnelle en bois (2010), l'Arirang (2012), la fauconnerie, patrimoine humain vivant (2012) et enfin le Kimjang, préparation et partage du Kimchi (2013).

Patrimoine documentaire mondial

Le Patrimoine documentaire mondial vise à préserver l'accès aux documents précieux présents dans les bibliothèques, archives et musées de chaque pays, incarnant la mémoire de l'humanité. Le registre de ce patrimoine est régulièrement enrichi au fur et à mesure des demandes d'inscription. Il compte aujourd'hui 300 fonds documentaires labellés "Mémoire du monde" provenant de 105 pays

et des 5 continents. La liste du registre "Mémoire du monde" comprend 11 éléments du patrimoine documentaire coréen que sont le Joseon Waljo Silok, annales de la dynastie Joseon (1997), le Hunminjeongeum Haeriebon, écriture coréenne (1997), le Buljo Jikji Simche Yojeol, anthologie des enseignements des moines bouddhistes (2001), le Seungjeongwon Ilgi, journal des secrétariats royaux (2001), le Uigwe, protocoles royaux de la dynastie Joseon (2007), la Tripitaka Koreana et les Autres Tablettes en Bois Bouddhiques au temple Haeinsa (2007), le Donguibogam, principes et pratiques de la médecine orientale (2009), l'Ilseongrok, recueil de notes des rois de la dynastie Joseon (2011), les archives du soulèvement démocratique du 18 mai à Gwangju (2011), le Nanjung Ilgi, journal intime de guerre de l'Amiral Yi Sun-sin (2013) et les archives de Saemaul Undong (2013).

Critères et effets d'inscription au patrimoine mondial

Afin d'être inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, les sites doivent avoir une valeur universelle exceptionnelle et satisfaire au moins un des dix critères de sélection. C'est-à-dire que l'authenticité du patrimoine, la suprématie de sa valeur et la capacité de gestion du pays concerné doivent être reconnues à l'échelle internationale. On fournit aux sites désignés comme patrimoine mondial des conseils techniques et un soutien financier pour leur protection par l'UNESCO. En outre, ils peuvent être reconnus dans le monde et devenir des célèbres attractions touristiques. Les critères d'inscription au patrimoine mondial sont les suivants.

| Article | Critères de sélection | Exemples |
|---------|--|---|
| I | représenter un chef-d'œuvre du génie créateur humain | Opéra de Sydney (Australie) |
| II | témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages | Église de l'Ascension à Kolomenskoye (Russie) |
| III | apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue | Ville historique d'Ayutthaya (Thaïlande) |
| IV | offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine | Sanctuaire de Jongmyo (Corée du Sud) |
| V | être un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture, ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible | Ancienne ville de Ghadames (Libye) |
| VI | être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle. (ce critère doit préférentiellement être utilisé en conjonction avec d'autres critères) | Mémorial de la paix d'Hiroshima (Japon) |

*Tout le patrimoine mondial doit avoir une valeur technique exceptionnelle en lui-même (authenticité), des éléments généraux pour son exposition parfaite (intégrité) et un système juridique et administratif pour la protection et la gestion du site (éléments requis en matière de protection de gestion).



L'emblème du patrimoine mondial a été adopté comme emblème officiel de la Convention du patrimoine mondial en 1978 par l'UNESCO. Alors que le carré central symbolise les résultats des compétences humaines et l'inspiration, le cercle célèbre les cadeaux de la nature. Il représente l'interdépendance de la diversité biologique et culturelle dans le monde.

【Patrimoine mondial en Corée】

En 2013, la Corée du Sud compte au total dix sites inscrits au patrimoine mondial, dont neuf sites culturels et un site naturel. De plus, quinze sites, y compris les fours à céramique de Gangjin, les plages à barre de la côte sud-ouest, les zones historiques d'Iksan, le Namhansanseong, sont inclus dans la liste indicative des biens considérés comme étant un patrimoine culturel et/ou naturel de valeur susceptible d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial.

Patrimoine culturel



Grotte de Seokguram et temple Bulguk (1995) La Grotte de Seokguram démontre l'essence de l'art bouddhique dans la période de Silla unifié. Le temple Bulguk est célèbre comme étant une beauté architecturale extraordinaire, à travers laquelle les doctrines bouddhistes sont bien exprimées. Ils ont été inscrits au patrimoine mondial sur la base du premier et quatrième articles des critères d'inscription.



Sanctuaire de Jongmyo (1995) Jongmyo, dédié aux rois et reines de la dynastie Joseon, est le plus authentique des sanctuaires royaux confucéens conservés aujourd'hui. Il est resté extrêmement bien préservé depuis sa construction, réalisée au XVI^e siècle. Il a donc été classé comme patrimoine mondial selon le quatrième article des critères d'enregistrement.



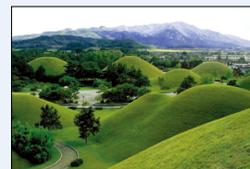
Hall Janggyeongpanjeon du temple Haeinsa (1995) Il s'agit d'un bâtiment construit au XV^e siècle environ pour déposer et conserver parfaitement le Tripitaka Koreana. Il a été désigné comme patrimoine mondial en raison de l'incarnation de la science de préservation au moyen de son environnement naturel.



Palais de Changdeokgung (1997) Changdeokgung est un palais détaché de la période de la dynastie Joseon et montre bien l'aspect des palais caractéristiques de la Corée. Il est également représentatif de la beauté atypique de l'architecture des palais d'Asie de l'Est fondé dans un environnement naturel. C'est pourquoi l'architecture, l'harmonie de la bâtisse et son paysage sont absolument exceptionnels.



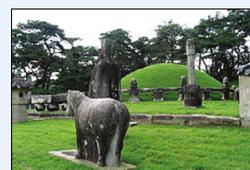
Forteresse Hwaseong à Suwon (1997) Il s'agit d'une forteresse typique qui combine les théories militaires de l'est et de l'ouest. Elle est caractérisée par ses remarquables installations défensives. Elle se compose de structures les plus scientifiques, raisonnables et pratiques parmi les forteresses d'Asie de l'Est.



Zones historiques de Gyeongju (2000) C'est un domaine complexe historique qui contient de nombreux sites et monuments importants démontrant ainsi l'histoire de Silla. La région de Gyeongju est divisée en cinq zones : Namsan, Wolseong, Daereungwon, le temple Hwangnyongsa et Sanseong. Elles nous fournissent des données précieuses sur les aspects socio-politiques de la famille royale de Silla.



Sites de dolmens de Gochang, Hwasun et Ganghwa (2000) Le dolmen est un des types de sépultures préhistoriques. La plupart des dolmens sont répartis en Asie du nord-est. En particulier, les sites de dolmens de Gochang, Hwasun et Ganghwa produisent divers types de dolmens qui sont densément groupés à côté d'une carrière. En conséquence, ils ont été reconnus comme des sites importants pour mettre en évidence l'origine et les caractères des dolmens coréens.



Tombes royales de la dynastie Joseon (2009) Il s'agit de sépultures des différentes générations de rois et de reines dans la période de la dynastie Joseon qui a duré 519 ans. Parmi les tombes royales de la Corée, celles-ci sont bien conservées. Ainsi, ces tombes royales nous aident à comprendre les funérailles et les rites de la famille royale et nous disent les divers aspects de la culture royale avec des documents détaillés comme le Gukjooryeui de la période de la dynastie Joseon.



Villages historiques de Corée : Hahoe et Yangdong (2010) Tous deux ont été construits pendant la dynastie Joseon (1392-1910) et appartenaient à la classe aristocratique et dirigeante "Yangban" de cette période. Ils comprennent les résidences des familles dirigeantes, les solides maisons à charpente en bois des autres membres du clan, ainsi que des pavillons, des salles d'étude, des académies confucéennes et des groupes de maisons à un étage, murs en torchis et toit de chaume, anciennement réservés aux roturiers.

Patrimoine naturel



Île volcanique et les tunnels de lave de Jeju (2007) L'île de Jeju contient de nombreux volcans satellites, un vaste réseau de tunnels de lave et divers espèces sauvages protégées car en danger. L'île volcanique et les tunnels de lave de Jeju sont classés au patrimoine mondial en vue de leurs caractéristiques géologiques exceptionnelles et leur rôle d'habitat pour de nombreuses espèces rares et en danger.

Sites préhistoriques vifs Six parcours de dolmens de Gochang



Les dolmens sont répartis autour de Chungrim-ri et Serge-ri à Gochang. Ils forment deux ou trois lignes en groupe le long de la direction des courbes de niveaux au pied de Seongteulbong et de Jungbong. Cette orientation est conforme à la direction de la rivière de Gochang qui coule devant le site.

Les éléments caractéristiques du site de Gochang sont les suivantes. Tout d'abord, 447 dolmens sont densément regroupés dans un rayon court de 1,8 km. Il y a 53 dolmens dans le premier parcours, 41 dolmens dans le deuxième parcours, 128 dolmens dans le troisième parcours, 220 dolmens dans le cinquième parcours et 5 dolmens dans le sixième parcours. Le site de Gochang peut être considéré comme le centre de la culture mégalithique en Corée en raison de la concentration des dolmens.

Deuxièmement, les divers types de dolmens, dont le type table, le type go-table et le type dalle de couverture, sont distribués ensemble sur un seul site. Il est remarquable que le dolmen de type table à Dosan-ri ait une dalle de couverture large et mince comme ceux en Corée du Nord et dans la province de Liaoning. Le dolmen de type table dans le premier parcours montre une forme variante du type table typique. La hauteur de sa chambre funéraire est faible et sa dalle de couverture est épaisse. La plupart des dolmens de Gochang sont les dolmens de type go-table avec des pierres de soutien. Leurs dalles de couverture sont plus volumineuses et larges par rapport à d'autres régions. Enfin, les dolmens de type go-table à piliers de Gochang sont caractérisés par les couvercles magnifiques et artificielles.

Sur le site des dolmens de Gochang, des fragments de poterie non-striée ont été découverts et un fragment d'un poignard en pierre polie a été trouvé à la surface. Cependant, aucun mobilier funéraire typique n'a été trouvé dans les dolmens de Gochang. Il est possible que des objets funéraires soient trouvés pendant les fouilles prochaines. Récemment, une poterie ronde à rebord a été trouvée dans la chambre funéraire du dolmen sans couvercle à côté d'un dolmen détruit lors d'une catastrophe.

Sur le site des dolmens de Gochang, plusieurs centaines de dolmens sont densément distribués avec divers types. Par conséquent, ce site fournit des données importantes pour la compréhension des processus de formation et de développement des dolmens. Les dolmens de Gochang ont été inscrits sur la liste du patrimoine mondial grâce à ses caractéristiques exceptionnelles qui ne sont pas observables dans d'autres pays.

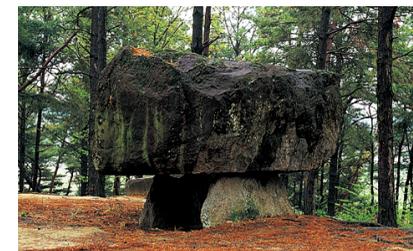


1^{er}
PARCOURS

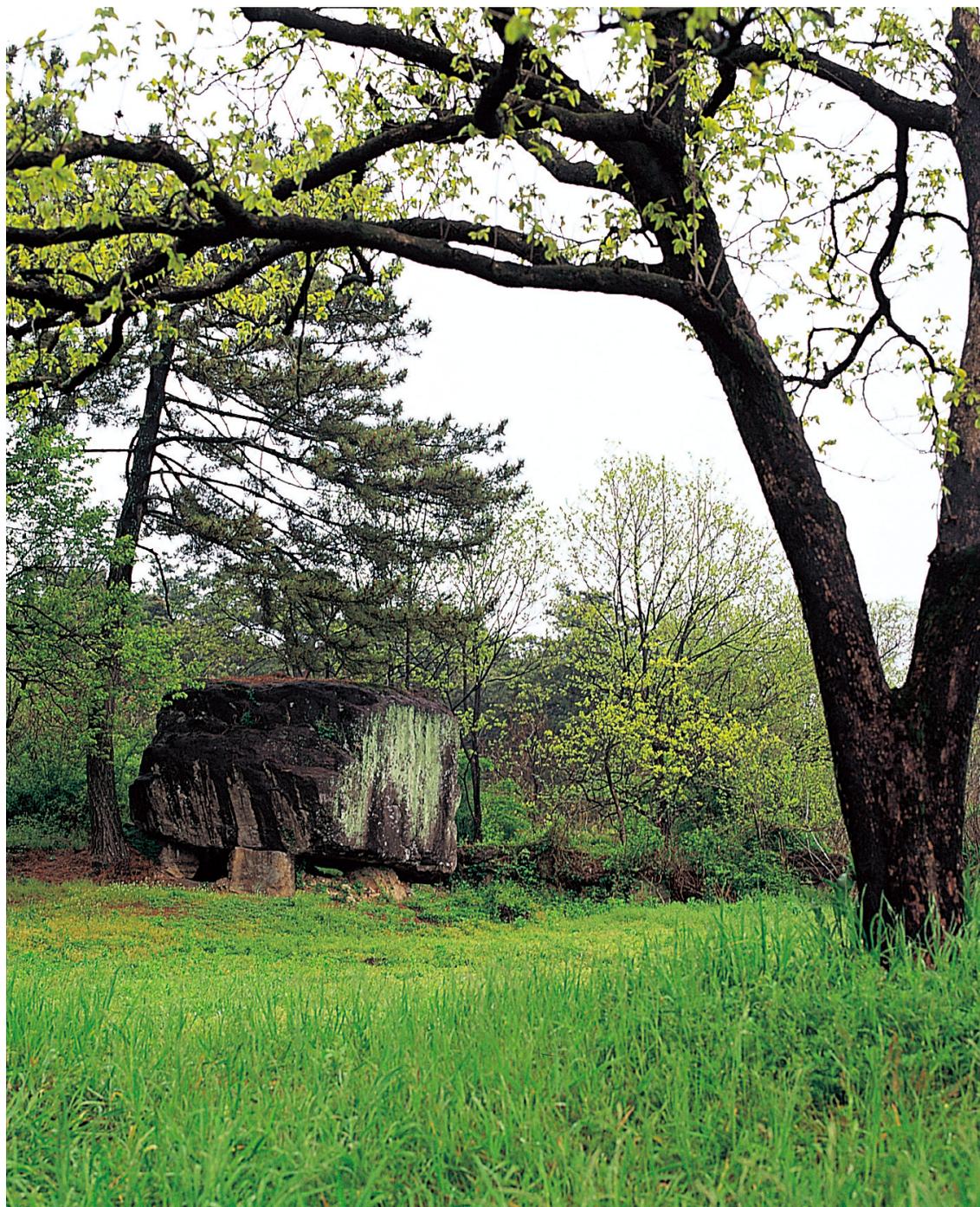
Divers types dont le type table et le type go-table

53 dolmens, y compris le type table atypique et le type go-table typique

Les Dolmens du premier parcours sont situés au versant sud de Jungbong, où 53 dolmens sont répartis, y compris les dolmens de types table, go-table et dalle de couverture. Le dolmen de type table n° 2509 n'est pas typique mais variant. Comme son couvercle mesure 340 cm de long et 150 cm de haut, il semble aussi volumineux que le dolmen de type go-table. Toutefois contrairement à la sous-structure du dolmen de type go-table, sa sous-structure est composée de deux pierres de soutien parallèles à 80 cm de distance qui mesurent environ 220 cm de long et 70 cm de haut. En revanche, le dolmen n° 2513 est un exemple typique de type go-table ayant cinq pierres de soutien soutenant ou étayant la dalle de couverture et jouant le rôle de non seulement protéger la chambre funéraire contre l'effondrement mais aussi de faire apparaître la dalle de couverture angulaire plus magnifique. En outre de ces types, les dolmens de type dalle de couverture trouvés sont composés d'une chambre funéraire souterraine et d'une dalle de couverture mise directement sur la chambre. Ainsi donc, le premier parcours, où vous pouvez voir en même temps divers types de dolmens, dont les types table, go-table et dalle de couverture, fournit des informations vives à propos des dolmens.



Dolmen de type table au premier parcours



Vue de dolmens au deuxième parcours

2^{ème} PARCOURS

Monuments renforçant la coopération et la solidarité



Dolmen de type table varié au deuxième parcours

La crainte d'énormes dolmens pesant de 120 à 150 tonnes

À côté du village Maesan, 41 dolmens sont répartis sur la distance de 276 m, dont 15 dolmens de type go-table, 11 dolmens de type dalle de couverture, 1 dolmen de type table varié et 14 dolmens inclassables. Aucun dolmen de type table n'a été trouvé, mais il existe un dolmen qui semble être le type intermédiaire entre les types dalle de couverture et table. Parmi les dolmens de type go-table, le dolmen n° 2406 pèse entre 120 et 150 tonnes. Il semble avoir été construit isolément comme un autel ou un monument symbolique, en gardant une certaine distance avec les autres dolmens qui sont présents sur le site de la tombe. Les dolmens ont été construits dans des sociétés où certains monuments symboliques ont été utilisés pour renforcer la coopération et la solidarité entre les différents groupes sociaux. Il semble que le dolmen ayant une énorme dalle de couverture ait été construit pour un événement communautaire dans le cadre d'une région. Ce type de monument était susceptible d'être utilisé comme une stèle démarcatrice qui symbolise la limite du site de la tombe ou comme une expression imposante de l'autorité du groupe social qui a construit le site de dolmens.



Vue de dolmens au troisième parcours

3^{ème} PARCOURS

Domaine où les dolmens sont le plus densément distribués



Dolmens fouillés au troisième parcours (en 1991)

Dolmens précieux avec des chambres funéraires bien conservées

Les dolmens du troisième parcours sont situés dans le centre du site de dolmens de Gochang, le long du ruisseau du versant d'une montagne entre Seongteulbong et Jungbong. Il reste 128 dolmens au total, dont 20 dolmens de type table varié, 17 dolmens de type go-table, 50 dolmens de type dalle de couverture et 41 dolmens inclassables. Cependant, plus de dolmens existaient à l'origine en raison de la présence de beaucoup de fragments de dalles de couverture autour des dolmens présents. En 1991, l'Institut de recherche de l'université de Wonkwang pour la culture de Mahan Baekje a procédé à une fouille de 16 dolmens, du n° 2318 au n° 2333, dans le cadre de la recherche de la variation typologique des dolmens. Par conséquent, divers types de dolmens ont été identifiés, y compris le type table varié (type coffre en pierre sur sol), le type avec des pierres supportant le poids du couvercle et le type go-table qui n'a que des pierres à supporter pour soutenir une dalle de couverture.



Vue de la carrière de dolmen

4^{ème}
PARCOURS

23 carrières de dolmens

Site qui montre un processus de construction de dolmens

23 carrières, où les dalles de couverture de dolmens de Gochang ont été exploitées, ont été découvertes autour de Seongteulbong et Jungbong à l'arrière de groupes de dolmens : 15 carrières autour de Seongteulbong et 8 carrières autour de Jungbong. La plupart des carrières sont généralement regroupées au



Vue de la carrière K

niveau des zones de crête près du sommet et sont distribuées en large rayon . La roche de 447 dolmens correspond à celle des carrières de tuf dacitique et andécite porphyrique. La carrière de la Zone K est située au nord du panneau d'information indiquant «chemin vers la carrière de dolmens» à l'arrière du troisième parcours à 80-85 m environ au dessus du niveau de la mer. Dans cette carrière, les matières premières en pierre sont assez grandes et sont dispersées dans un rayon de 40 x 20 m. Elles peuvent être utilisées comme dalles de couverture de grand ou moyen dolmen.

Les traces, qui sont laissées quand un bloc de pierre est extrait à partir d'une roche, se trouvent généralement sur la face d'une pierre. Le bloc de pierre a été exploité de la façon suivante : On fait une longue rainure en forme de V dans l'articulation d'une roche puis on enfonce des coins dans la rainure. Enfin on frappe les coins. Actuellement, on peut vérifier les traces de coins enfoncés dans une rainure réalisée sur la roche et trouver alentour les matières premières qui ont été séparées à partir de la roche. Ces évidences démontrent que les matières premières en pierre ont été exploitées à partir de la roche à travers le rainurage de pierre et l'utilisation de coins dans les carrières de dolmens de Gochang.



Vue de dolmens en lignes au cinquième parcours

5^{ème}
PARCOURS

Dolmens distribués en lignes



Dolmen au cinquième parcours

De nombreux petits dolmens d'environ 2 m de haut répartis côte à côte

Les dolmens du cinquième parcours sont placés en parallèle de la direction de la rivière de Gochang au versant sud de Seongteulbong. Dans ce parcours, 25 dolmens de type table varié, 40 dolmens de type go-table, 130 dolmens de type dalle de couverture et 25 dolmens inclassables sont distribués. Ce parcours raccorde les deux villages : Sanggap-ri et Chungrim-ri. Les petits dolmen d'environ 2 m de haut sont linéairement distribués et répartis en cinq groupes dans ce parcours. Ce regroupement de dolmens répartis en lignes peut être interprété comme un cimetière d'un groupe dominant ou un cimetière commun des groupes, fondés sur la parenté.



Vue de dolmen de Donsan-ri

6^{ème}
PARCOURS

Dolmens de type table typique

Cinq dolmens, dont un type table, placés dans une maison privée dans un village

Les dolmens de Dosan-ri sont situés dans une maison privée à Dosan-ri, à 1,0 km du musée de dolmens de Gochang. Sur une colline de 43 m au dessus du niveau de la mer, 5 dolmens sont distribués, dont 1 dolmen de type table, 2 dolmens de type go-table et 2 dolmens de type dalle de couverture.



Dolmen de Dosan-ri connu comme un dolmen plateforme pour pots de sauces

Ce site a été désigné comme site historique n° 391, ainsi que le site de dolmens de Chungrim-ri.

Le dolmen de type table est composé d'une dalle de couverture qui mesure 350 cm de long, 310 cm de large et 38 cm d'épaisseur et de deux piliers mesurant 314 cm de long, 164 cm de large et 30 cm d'épais pour l'un et 307 cm de long, 168 cm de large et 26 cm d'épaisseur pour l'autre. On retrouve une rainure qui a été utilisée pour fixer une corde lors du déplacement de la dalle de couverture. La pierre de coin d'environ 20 cm de long est placée entre la dalle de couverture et les piliers puis on a rempli la brèche de terre entre les deux.

Il y avait, à l'origine, des dolmens de Dosan-ri dans une maison privée. Actuellement, cette maison est déplacée et son alentour est aménagé. En 2010, le site de dolmens de Dosan-ri a été fouillé par l'institut de l'héritage culturel de Jeonju. On a constaté que le dolmen de type table n° 2443 et le dolmen n° 2444 sont plutôt bien conservés, alors que les trois autres dolmens sont déformés.

【Fouilles de dolmens de Gochang】

Les dolmens de Gochang ont été fouillés en quatre fois. Dans un premier temps, trois dolmens ont été exhumés par le musée national de la Corée en 1965. Puis seize dolmens dans le troisième parcours ont été fouillés par l'Institut de recherche de culture de Mahan Baekje à l'université de Wonkwang en 1991. La fouille de sauvetage d'un dolmen a été réalisée lors d'une catastrophe en 2004. Enfin, les dolmens de Dosan-ri ont été découverts par l'institut de l'héritage culturel de Jeonju en 2010.

Fouille réalisée en 1965

Les dolmens de Sanggap ri, dont une fouille a été effectuée, sont situés sur le versant sud de Seongteulbong. Ils sont répartis en rangs, par deux ou trois, en parallèle avec les courbes de niveaux et la rivière de Gochang. Parmi eux, trois dolmens ont été fouillés. Le dolmen A est un type de dolmen qui a une chambre funéraire souterraine simple avec une énorme dalle de couverture sur le dessus. Le dolmen B est, quant à lui, un type qui a quatre pierres de soutien sous une dalle de couverture qui mesure 210 cm de long, 180 cm de large et 65 cm d'épaisseur. Sa chambre funéraire mesure 150 cm de long, 40 cm de large et 35 cm de profondeur. Le dolmen C est un type go-table qui a des pierres de soutien sur une chambre funéraire. Des amas de pierres ont été déposés autour de la sépulture pour renforcer ce dolmen. Aucun mobilier funéraire n'a été trouvé dans tous ces dolmens, mais une poignée fragmentée d'un poignard en pierre polie a été découverte sur la surface de la colline voisine.

Patrimoine naturel

La fouille de dolmens dans le troisième parcours a été menée afin d'examiner les sous-structures de dolmens et de mettre en lumière leur variation typologique. Cette fouille a révélé diverses formes de chambres funéraires de dolmens : le type table varié, le type qui a une chambre funéraire sur le sol ainsi que des pierres de soutien secondaires pour renforcer des pierres de soutien principales constituant la chambre funéraire (n° 2428), le type à plusieurs pierres plates auxiliaires sur le sol (quatre dolmens dont le n° 2331), le type à plusieurs pierres plates auxiliaires et des pierres de soutien secondaires sur le sol (trois dolmens dont le n° 2328).



Dolmen fouillé en 1991 (le troisième parcours)



Dolmen de catastrophe fouillé (le deuxième parcours)

Fouille en 2004

Le dolmen de Chungrim-ri n° 2419 totalement détruit par le typhon Rusa et le dolmen n° 2433 en danger d'effondrement par l'eau courante ont été désignés comme les dolmens en situation de catastrophe en 2003. Ils ont été ensuite fouillés par le musée de l'université de Wonkwang en 2004. Le dolmen n° 2419 est principalement composé de quatre pierres de soutien sans la chambre funéraire. Le dolmen n° 2433 se trouve seul et ressemble à un crapaud accroupi qui s'apprête à faire un saut. Ce dolmen est susceptible d'avoir été construit de la manière suivante : creusement de la terre, mise en place des pierres de soutien, dépôt de petites pierres autour des pierres de soutien pour les renforcer, recouvrement de l'ensemble des pierres avec de la terre et mise en place d'une dalle de couverture sur le dessus. Des fragments de poterie rouge non-striée et polie ont été trouvés entre les pierres de soutien. De plus, la chambre funéraire qui ressemble à une sous-structure d'un dolmen a été découverte autour du dolmen n° 2433. Une poterie entière à rebord a été exhumée dans celle-ci. Il s'agit de la première découverte de poterie à rebord annulaire à Gochang. Cette découverte suggère que les dolmens ont été construits jusqu'à la période de la culture de poterie à rebord dans cette région ainsi que dans la province Jeolla du Sud.



Objet d'une chambre funéraire découverte à nouveau
Poterie à rebord (le deuxième cours)

【Conte sur le dolmen de Dosan-ri】

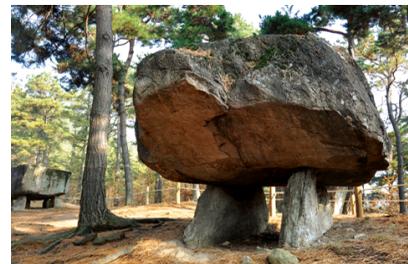


Dolmen de Dosan-ri ayant le conte de Mangbukdan

Le dolmen de Dosan-ri, de type table, est appelé Mangbukdan, Mangbukdae ou Manggokdan (un autel pour observer le nord) par la population locale. Selon un conte, le site de la maison où ce dolmen est situé est appelé la maison du capitaine Song. Le prénom du capitaine Song est Gi-sang et son nom de plume est Mo-eun. Il est né dans ce domaine, Jidong. Lors de l'Invasion de la Corée par la Chine en 1636, il leva une armée de soldats de la justice pour le patriotisme. Au milieu de son chemin vers le nord, il a été dit qu'une paix humiliante a été faite avec la Chine. Après son retour dans sa ville natale, il a passé le reste de sa vie à faire une révérence vers le nord.

*Ce fait historique est écrit dans le livre généalogique du clan de Eunjin Song, de la faction de Moeun Gong.

【Histoire des dolmens sur l'homme du nord et la femme du sud】



Dolmens de type table au premier parcours

Il existe une triste histoire d'amour entre un homme et une femme sur les dolmens du premier parcours. Selon l'histoire, le fils d'un chef qui aurait vécu sur l'île de Ganghwa est venu dans le village de Maesan avec sa tribu par bateau, via Simwonman à Gochang, après avoir été vaincu durant une guerre. Attiré par la belle fille d'un chef du village de Maesan, il est venu se lier avec elle.

Afin de se marier avec elle, il demanda l'autorisation à son père, mais celui-ci ne permit pas leur mariage. Cela conduisit alors la fille à la mort. À la mémoire de sa fille morte et de son amour, le chef du village de Maesan mit en place des pierres de soutien du dolmen type table représentatifs du Nord et les déposa sur le dessus d'une énorme dalle de couverture du dolmen type go-table représentatif du Sud.

*Ce conte est transmis dans le village de Maesan.

【Histoire de la Roche de Tortue】



Dolmen dans le village Naksan de Seongnae à Gochang



Correction méridienne

Dans le village de Naksan à Seongnae-myeon de Gochang, le maître mécanicien Kim Jongdae vit en faisant le Yundo, fabriqué depuis plus de 300 ans. Sur le Mt. Jeseong à l'arrière du village de Naksan, il existe un dolmen appelé la roche de tortue. Ce dolmen a été

placé le long de l'axe de E-O, avec sept trous sur son dos. On peut vérifier si un Yundo achevé fonctionne bien en le mettant sur ce dolmen. Alors que le Yundo fabriqué dans d'autres villages n'indique pas bien la bonne direction, celui du village de Naksan s'oriente dans la direction exacte.

*Le Yundo est une boussole traditionnelle pour regarder le feng shui ou connaître la direction.

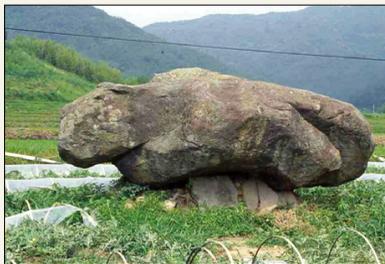
*Le maître mécanicien Kim Jongdae est inscrit au patrimoine culturel immatériel important n° 110.

III

Quinze mystères sur la culture des dolmens coréens



La péninsule coréenne peut être appelée centre de la culture des dolmens dans le monde. Grâce à la construction de dolmens et des objets provenant de sites de dolmens, nous pouvons mettre en évidence la vie, le système politique et les modes de vie des hommes préhistoriques.



Roche de crapaud (Manbong-ri à Naju)



Roche de bateau (Suyang-ri à Gangjin)



Dolmen de l'île de Cheongsan à Wando

Le dolmen se traduit par Jiseokmyo en coréen



Dolmen de Byeoksong-ri à Hwasun

Roche en forme de bateau, de tortue ou de crapaud.

Le dolmen est généralement une sépulture préhistorique qui a une chambre funéraire contenant un corps sur ou dans le sol avec une énorme dalle de couverture sur le dessus. Le dolmen se traduit par Jiseokmyo en coréen, ce qui signifie « pierre supportée », c'est-à-dire, une pierre plate ou un bloc de forme irrégulière, avec des pierres de soutien exposées sur le terrain.

Les coréens appellent ce dolmen Dokbaegi, Bawubaegi ou Dokbau, puisqu'il ressemble à la pierre naturelle enterrée sous le sol. Dans le cas du dolmen de type go-table, il est appelé Goinbau (pierre d'appui) ou Amdakbau (pierre de poule). Il est aussi nommé Baebau (pierre en forme de bateau), Geobukbau (pierre en forme de tortue), Dooggeobbibau (pierre en forme de crapaud), ou Gaegooribau (pierre en forme de grenouille) en fonction de la forme de la dalle de couverture. En ce qui concerne la croyance populaire, les dolmens sont parfois appelés Chilseongbau (pierre avec sept étoiles) selon la répartition des dolmens, ou Janggunbau (la pierre d'un général) dans le sens qu'un général aurait cessé de transporter une pierre et l'aurait laissée où elle se situe. Les noms des villages, où les dolmens se trouvent, sont également nommés selon les dolmens, comme les village de Juam (Baebau), Guam (Geobukbau), Chilam (Chilseongbau) et Jiseok (Goindol).

02. Pourquoi les dolmens sont-ils fabriqués en pierre?

Culte de l'indestructibilité et la solidité inhérente aux pierres

Un poignard en pierre gravé sur un rocher, l'expression d'un désir de permanence sur la pierre immuable

La roche ou la pierre signifie généralement la solidité et l'indestructibilité. Comme la plupart des hommes préhistoriques dépendaient de l'environnement naturel, le changement de l'environnement et du climat avait une influence sur leur vie et leur mort. Par conséquent, il n'est pas étonnant que les hommes préhistoriques adoraient un grand arbre ou une énorme pierre ayant vécu pendant une longue période, malgré les changements de l'environnement. Les dolmens en pierre pourraient être considérés comme des lieux symboliques, où les esprits des morts prennent un repos, protégeant les personnes vivantes contre des dangers causés par les esprits des morts. Les armes, dont des poignards en pierre polie et des pointes de flèches, étaient souvent déposées comme objets funéraires dans les dolmens pour protéger les esprits des morts ou garantir les statuts et positions des personnes décédées.



Invocation d'une vie permanente (pétroglyphe d'Orim-dong à Yeosu)



Menhir pour le rituel de village

03. Qui a construit les dolmens?

Activités rituelles dans une société commune

Travail communautaire pour renforcer la collaboration et la solidarité entre les groupes

La construction d'un dolmen implique un processus d'extraction et le déplacement d'une énorme pierre qui pèse de plusieurs tonnes à plusieurs dizaines de tonnes. En conséquence, ces procédés nécessitent la mobilisation de main-d'œuvre à grande échelle. La société où ce genre de grand travail est demandé doit être une société fondée sur l'agriculture où des denrées alimentaires peuvent être obtenues d'une manière régularisée. La construction d'un dolmen comme activité rituelle d'une communauté n'a été possible que lorsque l'agriculture, dont la culture du riz, a été commencée et la sédentarisation établie. Afin de renforcer la collaboration et la solidarité entre les différents groupes, une société communautaire comme une communauté agricole devait être présente dans une région. Les dolmens étaient susceptibles d'être construits pour, non seulement les sépultures des ancêtres, mais aussi les monuments dédiés à des groupes, dans le cadre d'un événement de clan d'une société communautaire, où une organisation coopérative comme la création de Duré (un groupe coopératif d'agriculteurs en Corée). L'activité de construction de dolmens semble avoir joué un rôle important dans la concentration du travail communautaire et la coopération des membres de la communauté.



Déplacement d'un dolmen (musée de dolmen de Gochang)



Déplacement d'un dolmen (expérience préhistorique de dolmen à Hwasun)

04. Comment apparaissent les dolmens?

Culture unique, formes diverses

01. Dolmens de type table

Une dalle de couverture plate qui ressemble à une table

Ce type de dolmen a une chambre funéraire qui est exposée sur le sol et est composée de larges pierres plates.

La chambre funéraire composée de quatre à six pierres plates est recouverte d'une dalle de couverture plate. Ce type est appelé le type de table parce qu'il ressemble à une table. Les dolmens de type table sont principalement distribués entre le nord de la rivière Han et la région de Liaoning. Ainsi, ce type est aussi appelé le type septentrional. Parmi les dolmens de type table, les plus grands étaient susceptibles d'être utilisés comme des autels ou des monuments. Plus particulièrement, les plus grands dolmens de type table, ce qui mesurent plus de 8 m de long, plus de 5 m de large, et plus de 2 m de haut, ne se trouvent que dans la péninsule de Liaodong et le bassin de la rivière Taedong. Il est caractéristique de ces dolmens, d'être situés tout seul sur une colline ou un flanc de colline. En revanche, les dolmens de type table dans la partie sud de la péninsule coréenne sont de petites tailles.



Dolmen de Seongdong-ri à Muan



Dolmen de Seokmokseong à Haeseong en Chine

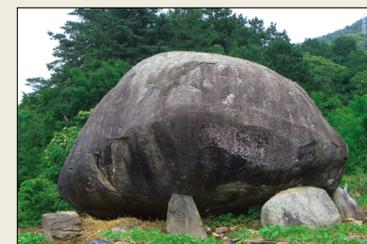
Leurs dalles de couverture mesurent 3-4m de long et leurs chambres funéraires font moins de 1 m de haut. La limite sud des dolmens de type table découverts est Geochang dans la Province de Geongsang du Sud, Yeongam et Gangjin dans la Province de Jeolla du Sud.

02. Dolmens de type go-table

Une énorme dalle de couverture ressemblant à une table de jeu de go

Le dolmen de type go-table a une chambre funéraire sous le sol. Cette chambre est composée de pierres plates dressées ou de pierres cassées ou naturelles amassées.

Quatre à huit pierres de soutien sont mises autour de la chambre. Comme cette chambre est recouverte d'une énorme dalle de couverture, ce type de dolmen ressemble à une table de jeu de go. Le dolmen de type gotable, qui se dresse sur le sol, a l'air imposant. Le dolmen de type gotable, volumineux avec une énorme dalle de couverture se trouve uniquement dans les régions de Honam et Yeongnam. Beaucoup d'entre eux n'ont aucune chambre funéraire. Ce type de dolmen n'a pas encore été trouvé en Corée du Nord. À cet égard, il est aussi appelé le dolmen de type méridional. Le grand dolmen de type go-table est généralement situé tout seul, au pied des versants des montagnes ou sur une colline ou une plaine à la frontière d'une vallée. Quand il se trouve avec d'autres dolmens, il est placé au milieu d'un groupe de dolmens. Sinon, il est un peu séparé des autres dolmens. Ce type de dolmens a une dalle de couverture ovoïde ou hexaèdre qui mesure généralement 3-6 m de long et 2-4 m d'épaisseur.



Dolmen de Geumban-ri à Gokseong



Dolmen de Pyeonggeum-ri à Yeonggwang

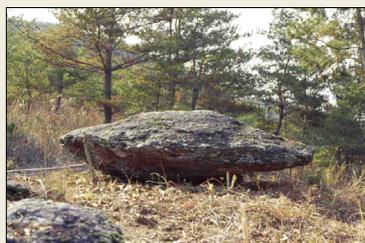
03. Dolmens de type dalle de couverture

Une dalle de couverture mise directement sur une chambre funéraire

Le dolmen de type dalle de couverture est composé d'une dalle de couverture directement mise sur une chambre funéraire sous le sol. Comme ce type a une dalle de couverture déposée directement sur une chambre funéraire sans pierres de soutien, il est également appelé le type couvercle ou grande pierre de couvercle. La plupart de ces dolmens ont une chambre funéraire en pierre. Ainsi, ce type de dolmen était susceptible d'être utilisé comme sépulture. Il se trouve sur de vastes zones, y compris la péninsule de Liaodong, la péninsule coréenne et la région de Kyushu au Japon. Par conséquent, on peut dire que ce type de dolmen est le type le plus universel parmi les divers types de dolmens. Quant à la forme des dalles de couverture, il en existe de formes diverses : forme de pierre plate, forme de hexaèdre et forme de lentille convexe. En général, la dalle de couverture est plus épaisse dans la région du sud que dans le nord du pays. La plupart des artefacts de dolmens ont été fouillés dans ce type de dolmens.



Dolmen de Jigok-ri à Gwangyang



Dolmen de Singok à Hampyeong

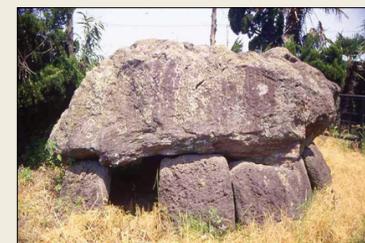


Dolmen de Hajuk Juksan-ri à Boseong (déplacé et reconstitué au musée national de Gwangju)

04. Dolmens de type cercle de pierres

Une chambre funéraire exposée sous une dalle de couverture

Le dolmen de type cercle de pierres, qui est aussi appelé type de Jeju, a une chambre funéraire exposée sur le sol. Comme plus de six pierres plates sont érigées le long du bord d'une dalle de couverture pour former une chambre funéraire, la forme du plan de la chambre funéraire du sol est dépendant de celle de la dalle de couverture qui est presque ovale ou carré. En revanche, les autres chambres funéraires construites sur le sol montrent généralement une forme rectangulaire. A cet égard, il existe une différence fondamentale entre la première et les dernières. Le dolmen de Yongdam-dong n° 6 à Jeju, qui compte onze pierres plates dressées sous le bord d'une dalle de couverture, est représentatif du dolmen de type pierre-cercle ou de type de Jeju. Ce type de dolmen ne se trouve qu'à Jeju en Corée, tandis que les chambres funéraires avec une structure similaire à ce type sont trouvées dans Zhejiang Sheng en Chine.



Dolmen n°6 de Yongdam-dong à Jeju



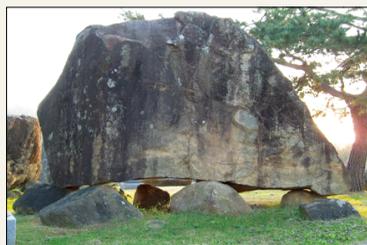
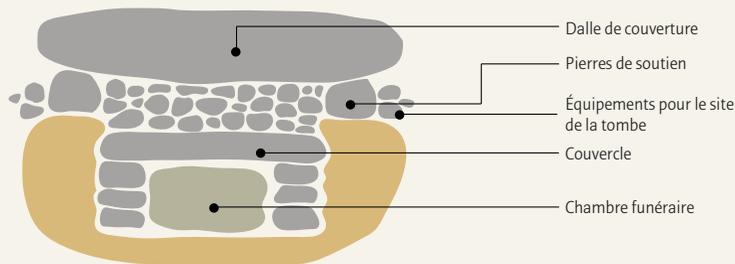
Dolmen devant l'aéroport de Jeju



Dolmen n°1 de Yongdam-dong à Jeju

05. De quoi les dolmens composent-ils?

Structures différentes selon les régions et les cultures



Dolmen de l'aire de repos à Gokseong

01. Dalle de couverture

Une énorme pierre mise sur une chambre funéraire

La dalle de couverture est une grande pierre déposée sur une chambre funéraire et est la partie la plus caractéristique du dolmen. Elle est exposée sur le sol ou étayée par des pierres de soutien. La dalle de couverture est également appelée couvercle, pierre étayée ou pierre supérieure.



Dolmen de Yu-ri à Changnyeong

02. Pierre de soutien

Rôle pour faire apparaître une dalle de couverture magnifique

La pierre de soutien est celle qui soutient une dalle de couverture. À ce titre, elle est aussi appelée pierre d'appui ou pilier. Dans le cas du dolmen de type table, les pierres de soutien sont des pierres plates constitutives d'une chambre

funéraire supportant une pierre large et plate en dessous. Dans le cas du dolmen de type go-table, elles désignent de petits piliers en pierre ronde ou angulaire. Elles jouent les rôles de soutien pour les dalles de couverture directement, pour prévenir une chambre funéraire de s'effondrer et pour faire apparaître la dalle de couverture plus imposante.



Dolmen de Woljeong, Daji-ri à Hwasun

03. Équipements pour le site de la tombe

Pierres pavées autour d'une chambre funéraire

Il s'agit de pierres pavées ou amassées autour d'une chambre funéraire sous la dalle de couverture. Elles jouent le rôle de décentraliser le poids d'une dalle de couverture par le renforcement de la zone autour d'une chambre funéraire. Ou alors, elles jouent le rôle de marquer la limite de la tombe en délimitant une zone autour de celle-ci. D'une part les pierres cassées ou les galets sont amassés, d'autre part les pierres plates ou naturelles sont pavées autour de la chambre funéraire.



Dolmen de Hajuk, Juksan-ri à Boseong

04. Couvercle

Pierre recouvrant une chambre funéraire

Le couvercle est une pierre recouvrant une chambre funéraire sur le dessus. Cette pierre joue un rôle de protection du corps placé dans la chambre funéraire et prévient la chambre funéraire de s'effondrer avec le poids de la dalle de couverture. Le couvercle se compose d'une pierre plate ou de plusieurs pierres plates. Elle peut être déposée non seulement en une couche mais aussi en plusieurs couches.



Dolmen de Hajuk, Juksan-ri à Boseong

05. Chambre funéraire

Endroit où est enterré un corps

La chambre funéraire est une sous-structure d'un dolmen. Il s'agit de divers types de chambre funéraire composée de pierres dressées ou empilées. Dans la plupart des cas, le plan de la chambre funéraire est rectangulaire, et le cadavre est enterré dans une direction verticale. Il existe également des cercueils de pierres, des tombes bordées de pierres et des tombes de cercle de pierres utilisés comme chambres funéraires.

06. Quels types d'artefact sont trouvés?

Mobilier funéraire fabriqué pour les morts

Possibilité de présumer le sexe, la situation sociale et la direction de la tête du défunt

Le mobilier funéraire déposé dans une chambre funéraire comprend des armes, des poteries en offrande et des ornements. La plupart du mobilier funéraire est entier et directement lié au défunt qui est enterré dans la chambre funéraire. Il pourrait avoir appartenu au mort de son vivant ou alors être spécialement fabriqué pour le mort. Puisque le mobilier funéraire a été déposé avec le corps dans son ensemble, il nous aide à déduire le sexe, la situation sociale et la direction de la tête du défunt.



Mobiliers funéraires de dolmens

► Armes en pierre

Les Poignards en pierre polie et les pointes de flèches en pierre sont le plus souvent trouvés. Il est habituel qu'un poignard en pierre polie soit découvert et plusieurs pointes de flèches en pierre soient exhumées d'un dolmen. Aucun poignard en pierre polie n'a été trouvé dans la région de Liaoning, et seulement quelques poignards en pierre polie ont été retrouvés en Corée du Nord. Par contre, de nombreux poignards en pierre polie sont souvent trouvés comme objets funéraires. Dans le cas du mobilier funéraire des dolmens, il est habituel qu'une dizaine de pointes de flèches en pierre se trouvent autour de l'estomac ou de la taille d'un corps avec un poignard en pierre polie. Néanmoins, vingt-neuf pointes de flèches en pierre ont été trouvées avec un poignard en pierre et une pointe de flèche en bronze à Deokchi-ri, Boseong, dans la province de Jeolla du Sud. De plus, vingt-huit et quarante-deux pointes de flèches en pierre ont été respectivement déposées avec un poignard en pierre dans deux chambres à Daeya-ri, Gochang, dans la province de Gyeongsang du Sud.



Poignard en pierre fouillé de Jeongnyang-dong à Yeosu

► Armes en bronze

Étant donné que les objets en bronze étaient rares à l'âge du bronze, ils auraient été utilisés par seulement une petite partie du peuple. La majorité des objets en bronze consiste en poignards en bronze de Bipahyeong. En outre, il existe également des lances en bronze de Bipahyeong, des haches en bronze, de la pointe de flèche en bronze et des poignards en bronze de Sehyeong de type coréen. Le poignard en bronze de Bipahyeong a été nommé d'après le Bipa, un ancien instrument de musique. Comme ce poignard est le plus souvent trouvé dans la région de Liaoning en Chine, il est aussi appelé le poignard en bronze de type Liaoning. Les poignards en bronze de Bipahyeong sont trouvés dans le bassin de la rivière Geum, mais la plupart se trouvent dans la zone côtière méridionale de la péninsule coréenne, en particulier dans la péninsule de Yeosu. Par ailleurs, les poignards en bronze de Sehyeong ont été trouvés dans les dolmens à Sangjapo-ri, Yangpyeong, dans la Province de Gyeonggi et à Jangcheon-ri, Yeongam, dans la province de Jeolla du Sud.



Poignard en bronze en forme de Bipa de Jeokryang-dong à Yeosu

► Poteries en offrande



Dolmen de Hancheon à Goheung

La poterie rouge polie et la poterie avec comme décoration des aubergines sont utilisées comme poterie en offrande. La poterie rouge polie est fabriquée de la manière suivante : après avoir mis en forme un pot avec des argiles fines, l'oxyde de fer est peint sur sa surface. Puis la poterie est polie pour rendre la surface brillante. Enfin, le pot est cuit. Elle a la forme d'un pot à col avec un fond rond. Elle ne se trouve que dans les dolmens de la partie méridionale de la péninsule coréenne, y compris les bassins de la rivière de Han du Sud, de la rivière de Geum, de la rivière de Nakdong et de la zone côtière méridionale. On la trouve le plus fréquemment dans la zone côtière méridionale. La poterie avec comme décoration des aubergines a la même forme que la poterie rouge polie. Cependant, elle est grise blanche et présente des décorations en forme d'aubergines noires sur son épaule. Enfin, elle se trouve généralement dans les dolmens de la zone côtière méridionale.

Poterie avec des décorations d'aubergine de dolmen de Hancheon à Goheung



► Ornaments



Jade de Pyeonggeo-dong à Yeosu

Les ornements comprennent des jades en forme de virgule et anneaux en amazonite ainsi que des jades tubulaires en jaspe. Les jades en forme de virgule sont produites à travers le polissage de l'amazonite qui est bleue avec des taches blanches. Un petit trou est perforé sur un côté de la tête de jade en forme de virgule. Une paire d'anneaux en jade et des dizaines de petites jades ont été trouvées dans une chambre funéraire de dolmen à Pyeonggeo-dong, Yeosu, dans la province de Jeolla du Sud. Ces jades semblent avoir été utilisées dans le cadre d'un collier ou d'ornements attachés sur les vêtements.



Jade de Pyeonggeo-dong à Yeosu

Parmi les dossiers sur Mahan, il est constaté que «les gens de Mahan considèrent que les jades sont plus précieuses que l'or et l'argent. Ils ont suspendu les jades sur leurs oreilles ou leur cou et décorés leurs vêtements avec celles-ci." Cela suggère que les jades servaient aussi de décoration dans les sociétés de dolmens.

06. Quels types d'artefact sont trouvés?

Objets utilisés à des fins de rituels autour d'une chambre funéraire ou pour la limite d'une tombe

Concernés par des fêtes à la mémoire des morts



Dolmen entre Cheongho et Samho à Yeongam



Objet rituel fouillé (couteau en pierre)



Objet rituel (couteau en pierre)

Les objets de rituels se retrouvent autour d'une chambre funéraire ou dans des équipements pour définir une des frontières de la tombe. Ces objets sont divisés en trois catégories : objets utilisés pour exprimer ses condoléances aux morts, objets utilisés dans les fêtes à la mémoire des morts et objets utilisés à des fins quotidiennes lors de la construction d'un dolmen. Les premiers comprennent des fragments de poignards en pierre polie qui sont entassés dans une chambre funéraire et un poignard en pierre polie déposé à côté d'une chambre funéraire ou sous une dalle de couverture. Les deuxièmes comprennent des outils en pierre et des poteries qui ont été volontairement brisés et dispersés autour d'un dolmen après avoir effectué un rite funéraire. Les troisièmes comprennent des outils en pierre qui sont utilisés lors de la construction de dolmen. La plupart des objets ayant pour fins un rituel se trouvent fragmentés. Certains d'entre eux semblent avoir été volontairement cassés. Ces objets fragmentés sont considérés comme des produits d'une cérémonie de destruction liée à la mort.

07. Pourquoi ont-ils déposé des objets funéraires dans les dolmens?

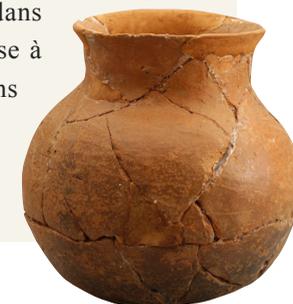
Condoléances et respect pour les morts



Dolmen de Naewoo, Usan-ri à Suncheon

Pourquoi des artefacts sont-ils mis avec un cadavre durant un enterrement ? La tombe est liée à la mort. C'est le produit des condoléances et du respect pour les morts à la dernière étape de leur vie. Par conséquent, les points de vue de

la vie et de la mort se reflètent bien dans la sépulture. Les Armes ont pour fonction de se protéger et d'attaquer un adversaire dans la vie. En même temps, elles représentent bien l'autorité et la situation sociale. Le dolmen de Orim-dong à Yeosu a une gravure sur la dalle de couverture d'une figure priant avec un poignard en pierre poli. Cette gravure semble avoir été sculptée pour invoquer la protection d'un cadavre. Outre le poignard en pierre polie, la poterie rouge polie est déposée en tant que mobilier funéraire dans le dolmen. Cette poterie semble avoir été utilisée à des fins religieuses afin d'invoquer la vie éternelle en reliant la vie et l'au-delà. Sur la base de la vision de l'au-delà des hommes préhistoriques, qui croyaient qu'un autre vie existe après la mort, la poterie rouge polie a pu être déposée à des fins de rituels pour fournir du sang pour le cadavre. Dans certains cas, l'ocre est semée sur ou sous le cadavre dans la chambre funéraire, ou alors une pierre rouge est mise à côté de la chambre funéraire. La couleur rouge a le sens d'invoquer la renaissance et la résurrection dans l'au-delà.



Poterie rouge polie

08. Comment les dolmens sont-ils construits?

Nécessité de haute technologie et beaucoup de temps ainsi que de main-d'œuvre

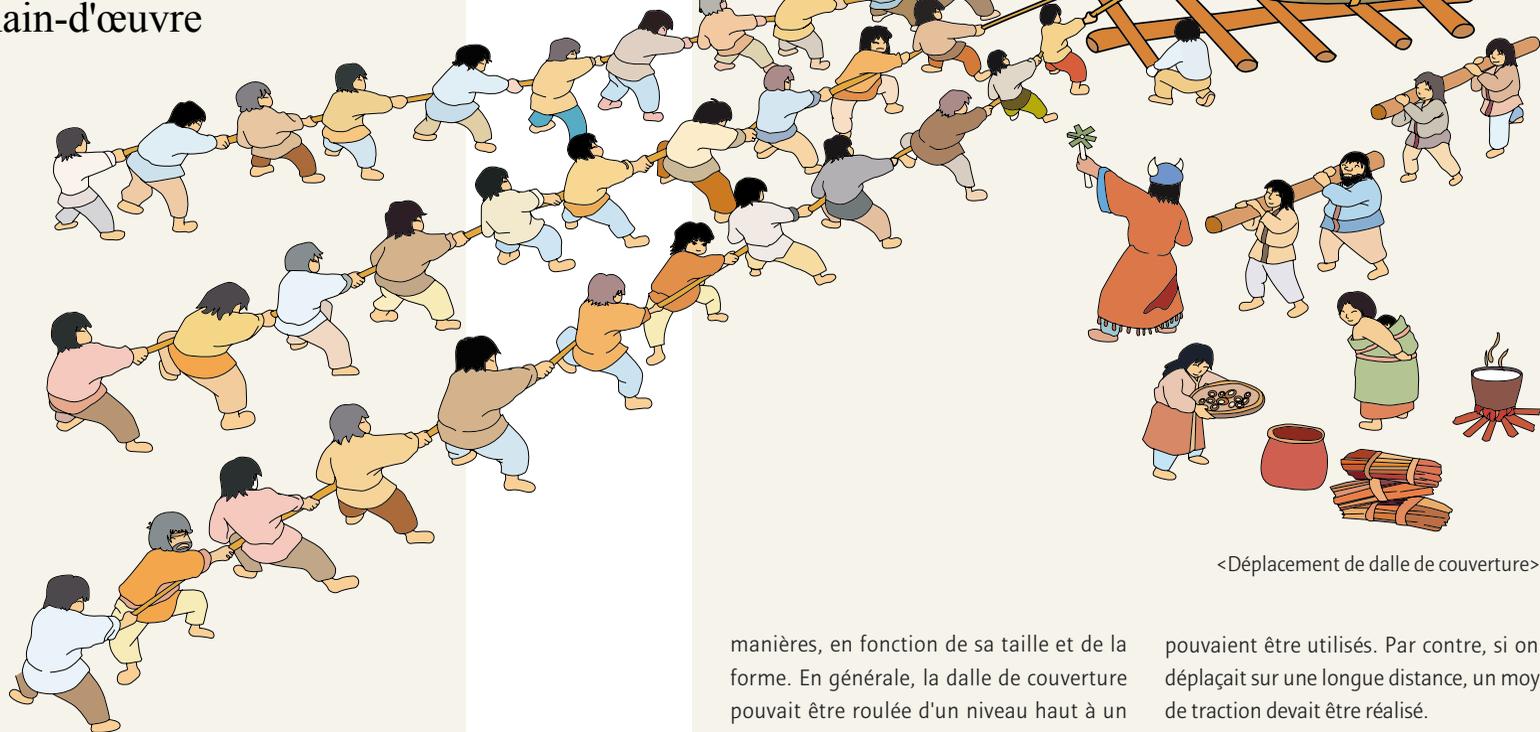
Le trait le plus caractéristique des dolmens est l'énorme dalle de couverture. Le processus de construction des dolmens de type table et de type go-table implique de mettre une dalle de couverture sur des pierres de soutien et de déplacer des énormes pierres vers un chantier de construction de dolmens. Ceux-ci exigent de hautes technologies ainsi que beaucoup de temps et de travail.

- **Préparation d'un endroit pour construire un dolmen** Pour construire un dolmen, une place particulière doit être sélectionnée, puis nivelée. Cette sélection serait faite après avoir obtenu le consentement de groupes locaux.

- **Obtention d'une dalle de couverture** Pour une dalle de couverture d'un dolmen, une grande pierre extraite naturellement ou artificiellement à partir d'un rocher dans

une montagne voisine est utilisée. Afin d'exploiter la pierre du rocher, la diaclase naturelle sur le rocher peut être utilisée. Sinon, des trous doivent d'abord être creusés dans le rocher. Ensuite, l'énorme pierre est extraite à partir du rocher à l'aide d'un coin ou d'un levier. Ce travail nécessite un spécialiste comme un tailleur de pierre.

- **Déplacement d'une dalle de couverture** La dalle de couverture était déplacée de diverses



<Déplacement de dalle de couverture>

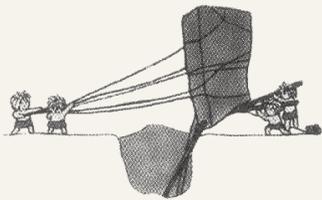
manières, en fonction de sa taille et de la forme. En générale, la dalle de couverture pouvait être roulée d'un niveau haut à un endroit plus bas de la montagne. Dans le cas contraire, une route de transport pouvait être effectuée. Pour déplacer facilement une grande pierre, la dalle de couverture liée avec une corde pouvait être mise sur des rails en bois et de nombreuses personnes pouvaient la transporter en tirant la corde. De plus, un traîneau en bois en forme de Y ou une route gelée dans les régions froides pouvait être utilisés. La dalle de pierre en pierre légère pouvait être déplacée à l'aide d'un rail en bois. Si on la transportait sur une courte distance, un levier et un rail en bois

pouvaient être utilisés. Par contre, si on la déplaçait sur une longue distance, un moyen de traction devait être réalisé.

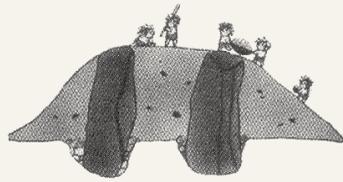
- **Faire une chambre funéraire** Une fosse pour la tombe était creusée puis une chambre funéraire dans lequel un cadavre allait être mis était faite. Des pierres plates ou cassées étaient généralement érigées ou entassées sous la forme d'un quadrilatère. Le mobilier funéraire dont un poignard en pierre polie et une poterie rouge polie ont été mis dans la chambre funéraire. De plus, des armes, des ornements et des poteries en offrande ont parfois été déposés à côté d'un cadavre.

- **Dressage de pierres de soutien et mise**

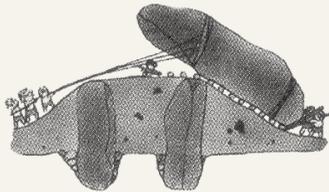
Images du processus de construction de dolmen



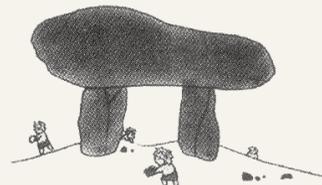
1. Creuser une fosse, puis dresser des pierres de soutien.



2. Remplir avec la terre.



3. Déposer la dalle de couverture puis dégager la terre



4. Célébrer une fête rituelle après achèvement de la construction de dolmen

en place du site de la tombe Après avoir fait une chambre funéraire, le site de la tombe était délimité en érigeant des pierres de soutien et en mettant des pavés plats autour de la chambre. Puis une pente était faite avec de la terre afin de tirer facilement une dalle de couverture vers le haut.

● **Montage d'une dalle de couverture** C'est le travail le plus difficile dans la construction de dolmens. On avait besoin d'une haute technique du génie civil pour déposer et mettre en balance une dalle de couverture sur les pierre de soutien. Après avoir monté la dalle de couverture grâce à la pente, celle-ci était dégagée.

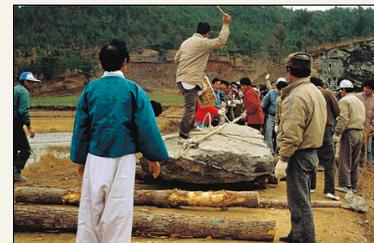
● **Rites funéraires** Après la construction d'un dolmen, les activités comme les rites funéraires pour la mort et les fêtes pour

les personnes mobilisées à la construction de dolmens s'ensuivaient. Des poteries fragmentées et des outils en pierre trouvés autour de site de la tombe démontrent bien les traces de ces activités. La construction de dolmens nécessitait une mobilisation de la main-d'œuvre non seulement d'un groupe parenté mais aussi des groupes voisins. Ainsi elle faisait partie des activités rituelles réalisées par une communauté. Pour construire un dolmen, un grand nombre de personnes devaient être mobilisé, certains faisant la chambre funéraire, certains faisant la route de transport, certains tirant la dalle de couverture, certains commandant et certains fournissant de la nourriture. Par conséquent, la société dans laquelle les dolmens ont été construits peut être considérée comme une société communautaire.

09. Combien de personnes ont été mobilisées?

Au moins 50 personnes, au maximum entre 200 et 300 personnes

La question de savoir combien de personnes ont été mobilisées pour déplacer une dalle de couverture d'un dolmen a été approchée par une archéologie expérimentale. Le poids de granit de 1^m dans la péninsule coréenne pèse 2,3 à 2,8 tonnes. Le poids réel d'un dolmen est variable en fonction de la qualité et de la forme de la pierre. Le poids réel d'une pierre déplacée pour construire un dolmen est calculé comme étant d'environ 1,8-2,0 tonnes. Selon une étude précédente, seize à vingt personnes sont nécessaires pour déplacer une pierre de 1,0 tonne pour 1 mile (1,6 km). Deux cents personnes sont nécessaires pour déplacer une pierre de 32 tonnes avec des rondins et des cordes sur 1 mile. Selon une expérience effectuée à Gochang dans la province Jeolla du Nord, quatre vingt cinq personnes ont tiré une pierre de 9,8 tonnes sur 70 m en quatre heures . Cela signifie qu'une personne peut tirer une pierre de 120-160 kg. En réalité, beaucoup plus de personnes sont nécessaires pour des tâches supplémentaires.



Déplacement la dalle de couverture du dolmen

De nombreuses personnes, entre cinquante et deux à trois cents personnes, devaient se mobiliser pour construire un dolmen en déplaçant d'énormes pierres . Si une ou deux personnes parmi les cinq membres de la famille ont été mobilisées pour la construction d'un dolmen, il s'ensuit que la construction de dolmens était possible dans une société où au moins 1000-1500 personnes vivaient. Alors la mobilisation de ce nombre de personnes était un grand événement en ce temps-là.

10. Les dolmens sont-ils considérés que comme des sépultures?

Utilisation comme sépultures, autels et marqueurs de sépulture

Parmi les sépultures de l'âge du Bronze, les cercueils de pierre, les puits de terre et les cercueils de pot ont été seulement utilisés comme sépultures, mais



Dolmen utilisé comme sépulture
(Dolmen de Galdu Da à Jangheung)

les dolmens avaient d'autres fonctions en dehors des sépultures. Selon la forme de la dalle de couverture, la sous-structure, l'emplacement des dolmens et sa position au sein d'un groupe de dolmens, les dolmens pouvaient servir les trois fonctions suivantes.

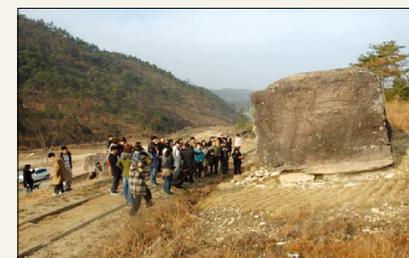
Les dolmens ont été utilisés comme sépultures

Depuis la fin du XIXe siècle, il a été suggéré que les dolmens ont servi de sépultures. Après la découverte d'un squelette humain à Hwangseok-ri au dolmen n° 13 à Jecheon dans la province de Chungcheong du Nord, il est venu à être généralement admis que les dolmens ont été utilisés comme sépultures.

La chambre funéraire du dolmen a la forme et la taille appropriées pour un enterrement. Étant donné que la longueur et la largeur des chambres funéraires sont diversifiées, les corps semblent avoir été enterrés de diverses manières : inhumation prolongée, inhumation accroupie, inhumation secondaire, crémation. Voici les preuves pour suggérer que les dolmens ont servi de sépultures. Tout d'abord, les dolmens sont groupés ensemble. Deuxièmement, des ossements humains, une preuve directe d'un enterrement, sont découverts dans le dolmen. Troisièmement, des objets funéraires déposés au cours de la construction du dolmen s'y trouvent.

Les dolmens ont été utilisés comme autels

Dans une société où les dolmens ont été construits, des monuments symboliques seraient nécessaires pour consolider la coopération et la solidarité entre les différents groupes. A cet effet, le dolmen ayant une énorme dalle de couverture était susceptible d'être construit dans le cadre d'un événement communautaire



Dolmen utilisé comme autel (dolmen de Gwancheong à Hwasun)

dans une certaine région. La construction d'un dolmen nécessite la mobilisation d'une grande quantité de main-d'œuvre, ce qui serait impossible sans la coopération et la solidarité entre les différents groupes. Donc le dolmen serait construit comme un autel pour l'assemblée communale de différentes collectivités ou pour la démarcation de la frontière entre les différents groupes.

Les dolmens ont été utilisés comme marqueurs de sépulture

Les marqueurs funéraires étaient susceptibles d'être utilisés pour symboliser le site de la tombe, exprimer l'autorité et montrer l'aspect imposant d'un groupe, ou alors tout simplement pour marquer la frontière d'une tombe. Les dolmens utilisés comme marqueurs de sépulture sont largement divisés en deux types. Le premier type de dolmen a la taille

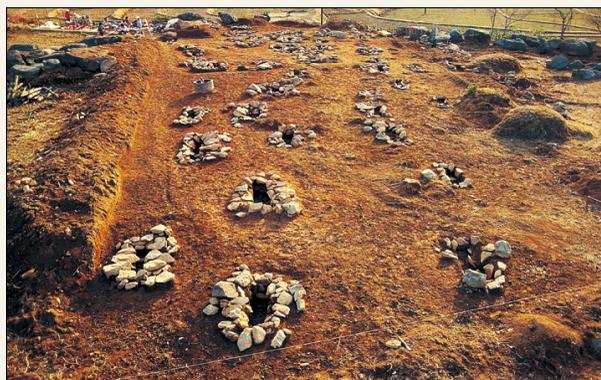


Dolmen utilisé comme marqueurs de sépulture (dolmen de Sangcheon, Wollae-dong à Yeosu)

d'un autel, situé au milieu ou à côté d'un groupe de dolmens. Le deuxième type de dolmen est plus petit que le premier et n'a pas de chambre funéraire.

11. Est-ce que seulement les dirigeants sont enterrés dans le dolmen?

Il est difficile à dire que le dolmen n'est un sépulture que de la classe spéciale.



Dolmens de Naewoo, Usan-ri à Suncheon

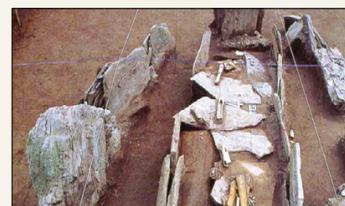
Il y a beaucoup d'hypothèses sur le statut des personnes enterrées dans des dolmens, mais il est très difficile de le déterminer. Dans la péninsule coréenne, les différentes formes de dolmens se trouvent en fonction des régions. Les dolmens coréens montrent également divers aspects en termes de regroupement et de la forme de leurs chambres funéraires. Pour ces raisons, plusieurs arguments ont été présentés. Considérant que les dolmens ont été construits pendant longtemps, le statut des personnes enterrées dans des dolmens serait varié selon le temps. Dans certaines régions, les dirigeants puissants ont pu apparaître plus tôt ou plus tard que les autres régions. D'autre part, les différences dans la structure ou la localisation des chambres funéraires en dolmens suggèrent que les dolmens étaient peu susceptibles d'être utilisés comme sépultures d'une classe ou d'une strate particulière. Dans des études précédentes, les dolmens sont considérés comme sépultures de dirigeants comme les chefs, de dirigeants et de membres de leurs familles, de communauté fondée sur la parenté ou de guerriers tués à la guerre.

12. Qu'est ce que les ossements trouvés dans les dolmens disent?

Possibilité de présomption sur coutumes funéraires et croyance



Dolmen de Deokcheon-ri à Changwon



Squelette humain du dolmen de Hwangseok-ri à Jecheon



Jades du dolmen de Hwangseok-ri à Jecheon

Des ossements humains trouvés dans certains dolmens suggèrent que la plupart des dolmens servaient de sépultures. Les sols acides de la péninsule coréenne apportent une mauvaise conservation des matériaux organiques, y compris des ossements humains. Néanmoins, des ossements humains ont été découverts dans quelques dolmens coréens, y compris dolmen de Hwangseok-ri, Jecheon dans la province de Chungcheong du Nord, dolmen de Jungdo à Chuncheon dans la province de Gangwon, dolmen de Jincheon-dong à Dalseong, Daegu, dolmen de Daepyeong-ri à Jinju dans la province de Geongsang du Sud. D'autre part, des ossements humains ont été fouillés dans de nombreux dolmens de la région de Jilin et de la Corée du Nord. Les ossements humains et l'emplacement des objets funéraires dans le dolmen fournissent des informations sur la méthode d'enfouissement et l'orientation de la tête d'un corps mort, ainsi que les coutumes funéraires, les visions du monde et les systèmes de croyance des gens préhistoriques qui ont construit les dolmens. Deux squelettes humains entiers ont été



Femme Gaya, type nord (réstitution par prof. Yong-jin Jo / musée de dolmen de Gochang)



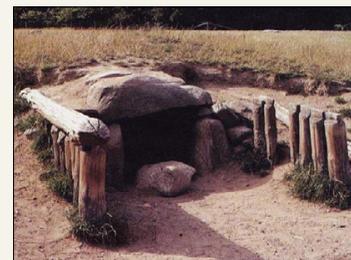
Mandalin, il y a 20 000 ans (réstitution par prof. Yong-jin Jo / musée de dolmen de Gochang)

exhumés dans deux chambres funéraires de dolmens de Hwangseok-ri à Jecheon dans la province de Chungcheong du Nord. Les squelettes humains ont été identifiés comme les hommes adultes enterrés en position étendue. Ils semblent être respectivement 174 cm et 145-150 cm de haut, puis avoir une vingtaine ou trentaine d'années. Le poignards en pierre polie, les jades en forme de virgule et les jades tubulaires ont été déposés dans les chambres funéraires. Les jades en forme de virgule, qui ont été trouvés comme une paire autour de la tête, étaient susceptibles d'être des boucles d'oreilles. La restitution du squelette dont la taille semble avoir été 174 cm a révélé qu'il avait une tête bombée, un grand nez et une pommette saillante. Il avait un visage semblable à un occidental avec une longue tête plutôt que un coréen contemporain avec une courte tête .

Construction de dolmens en Europe à partir de cinq millénaire avant J.-C.

Début des constructions de dolmens au Néolithique, étroitement lié à l'agriculture

Depuis quand les dolmens ont-ils commencé à être construit ? C'est la question que tout le monde pose. Selon les datations absolues, les dolmens ont commencé à être construit en Europe vers 5000-4500 avant J.-C. Cela correspond à la période néolithique. En ce qui concerne le début de l'agriculture, l'un des traits les plus caractéristiques du Néolithique, la culture mégalithique semble avoir élargi en Europe de l'Ouest, centrée dans la région de Bretagne sur la côte ouest de la France. En Asie, les dolmens indiens ont commencé à être construit au Xe siècle avant J.-C., les japonais dans le IV-Ve siècle avant J.-C., les chinois dans le XII-XIe siècle avant J.-C. et les nord-coréens dans le XIIe siècle avant J.-C.. Dans l'archéologie récente de la Corée du Nord, on prétend que les dolmens ont commencé à être construit au 40e siècle avant J.-C.. Alors que l'émergence de la culture mégalithique dans le monde, étroitement liée à l'agriculture, remonte au Néolithique, les différentes formes de dolmens ont été construits en fonction du temps et du lieu. En Corée du Sud, les dolmens ont commencé à être construit à l'âge du Bronze dans le XIIe siècle avant J.-C..



Dolmen au Danemark



Dolmen de Hirayama au Japon

14. Quand les dolmens sont-ils apparus en Corée?

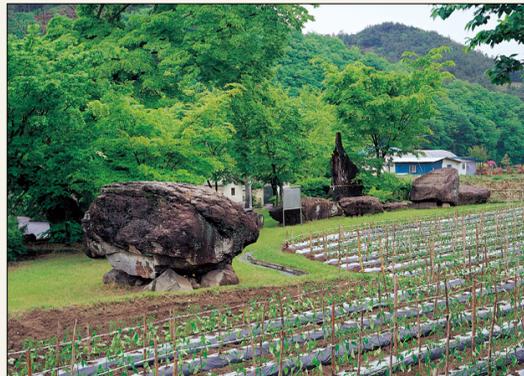
Environ XIIe siècle avant J.-C.

Dolmens, produits préhistoriques qui ont été construits pendant 1000 ans

En l'absence de documents sur la période de construction des dolmens, leurs datations de construction sont déduites par les artefacts associés, les études typologiques et les datations scientifiques. Les résultats de datations absolues des dolmens se chevauchent entre le XII et le IX siècle avant J.-C.. Par conséquent, on peut dire que les dolmens ont commencé à être construits dans le XIIe siècle avant J.-C..

Dans le cas de la Corée du Nord, après la fouille archéologique récente de la tombe de Dangun, on prétend que les dolmens ont commencé à être construits au 4e siècle avant J.-C. au lieu du XIIe siècle avant J.-C. en reliant les dolmens à la dynastie de Dangun Joseon. Cette date est issue de tels résultats de datation absolue comme datation ESR, TL et FT. En revanche, il est généralement admis que les dolmens

en Corée a cessé d'être construits après le IIIe au IIe siècle avant J.-C. Par conséquent, les dolmens coréens peuvent être considérés comme les produits de l'âge du Bronze qui ont été faits pendant 1000 ans à partir du XIIe jusqu'au IIe siècle avant J.-C.



Dolmen de Byeoksong-ri à Hwasun

15. Pourquoi les dolmens sont-ils disparus?

Emergence d'une nouvelle classe dominante et adoption d'une culture avancée



Dolmen de Daesin-ri à Hwasun

Difficulté de la mobilisation de main-d'œuvre à cause de changement social

Pourquoi les dolmens sont-ils disparus ? Cela s'est passé en relation étroite avec le changement social. Une nouvelle classe dominante était émergée et une culture avancée était introduite de l'extérieur à la dernière partie de la période de dolmens. L'émergence d'une classe dirigeante comme chef signifie le commencement d'une unification soudaine de groupes locaux par la réunion et la séparation des précédents groupes au pouvoir local. Les butins acquis par la guerre qui a éclaté pour procurer des terres arables ont apporté la différenciation dans le statut des personnes. Cela a commencé à hiérarchiser une société et à différencier les personnes dominantes d'avec les dominés et donc à centraliser le pouvoir. D'autre part, la guerre de conquête a éclaté légitimement. Au cours de ce changement socio-économique, les dolmens est venu à remplacer par les tombes de cercueil en bois ayant un monticule d'enterrement.



Dolmen de Bangsan-ri à Hwasun

Dans ce tombe, des objets en bronze sont déposés en grand nombre. Des armes en bronze ont été utilisés pour supprimer un groupe insubordonné par la force. Des objets en bronze ont également été utilisés pour effectuer des activités rituelles d'un groupe. Autrement dit, les objets en bronze ont servi à démontrer le pouvoir suprême d'un souverain qui gouverna la politique et les religions en même temps. Pour cette raison, un nouveau type de sépulture a été adopté au lieu de la sépulture de dolmen précédent . En ce qui concerne l'adoption d'une culture avancée, la culture avancée se réfère à cela du fer. Les objets en bronze de la période de dolmen sont des armes le plus souvent. Ils sont exagérés et agrandis de plus en plus pour être utilisé à des fins rituelles. Par contre, des objets en fer ont été utilisés pour des raisons pratiques, comme des outils agricoles plutôt que des armes. Ces outils agricoles en fer sont trois ou quatre fois plus efficaces que les outils en pierre. L'expansion des terres arables avec ces outils en fer devrait nécessairement une grande quantité de travail. Pour cette raison, la construction de dolmen pourrait être considérée comme des tâches inutiles. Alors le travail qui avait été mobilisé pour la construction de dolmen serait investi dans des activités productives. Les types de sépultures ont été transformés comme le cercueil de bois et le puit de terre qui n'avaient pas besoin de mobiliser une grande quantité de travail.

IV

Vies des Hommes préhistoriques qui construisent les dolmens



Comment vivaient les Hommes préhistoriques qui
construisaient les dolmens à l'âge du Bronze?
Laissez-nous jeter un oeil aux vies des Hommes construisant des dolmens
qui s'adaptaient à l'environnement naturel et ont
cultivé une culture particulière.

Vies des Hommes construisant des dolmens – histoire sur leur village

Vivre dans un village où se trouve une montagne à l'arrière et une rivière à l'avant



Village de Geomdan-ri à Ulsan



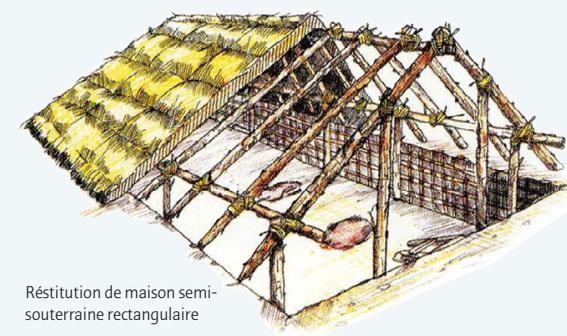
Maison ronde de Naepyeong-ri à Hwasun



Maison semi-souterraine rectangulaire pour expérience préhistorique du dolmens de Hwasun

Faire face au climat chaud ou froid à la maison semi-souterraine

Les Hommes construisant des dolmens vivaient habituellement dans une maison semi-souterraine dans le village qui se composait d'une dizaine de maisons. Dans certains cas, ils creusaient une tranchée et érigeaient une palissade en bois autour du village afin de marquer une frontière et de protéger leur village. Ils habitèrent pour les premières fois dans des villages qui se trouvaient sur des petites collines ou au bord d'une rivière. Avec l'intensification de l'agriculture, ils sont venus à vivre dans un grand village sur un terrain plat sur une petite colline. Dans un premier temps, deux à quatre maisons ont été regroupés. Comme les personnes sont venus de plus en plus sur les petites collines ou sur les plaines alluviales de la rivière, l'envergure du village est devenue plus grande et une centaine de



Réstitution de maison semi-souterraine rectangulaire

maisons ont été regroupés.

La plupart des maisons des villages sont des maisons semi-souterraines rectangulaires ou rondes. La maison rectangulaire est construite dans les régions centrales tel que Yeoksam-dong à Seoul, Misa-ri à Hanam, Baekseok-dong à Cheonan et Gwansan-ri à Boryeong pendant toute la période de l'âge du Bronze. Cette maison semble avoir été un endroit où vivaient les membres de générations différentes fondées sur la parenté. Dès le milieu de cette période, les maisons ont tendance à devenir plus petites. Cela indique que la grande famille précédente s'est subdivisée en un couple marié et leurs enfants et vivaient indépendamment dans une maison plus petite. La maison ronde a une fosse elliptique et des trous de piliers au centre de la maison. Des maisons rondes sont réparties sur les régions larges, telles que les provinces de Chungcheong, Jeolla et Gyeongsang du Sud, centrées sur le bassin de la rivière Geum. Des maisons rondes sont trouvées également sur l'île de Jeju et à Kyushu au Japon. La fosse elliptique au centre d'une maison ronde était susceptible d'être utilisée principalement pour fabriquer des outils en pierre ou des objets en jade. Il n'y a aucun foyer dans la maison ronde. Cela implique que ceux qui vivaient dans des maisons rondes ont utilisé un foyer extérieur collectivement.

En ce qui concerne les installations intérieures, il semble qu'il y ait peu de différence entre l'âge du Bronze et l'âge contemporain, à l'exception de certaines différences dans leur qualité. Les outils nécessaires pour les activités extérieures ont été mis près d'une entrée, tandis que les équipements de cuisson comme la poterie ont été placés autour d'un foyer. Cela indique que l'intérieur d'une maison semi-souterraine était divisé selon les besoins fonctionnels.

Acquisition stable de nourriture grâce à l'agriculture intensive

Chasse et pêche pour compléter l'alimentation insuffisante Millet et orge plutôt que riz comme repas principal

Les Hommes qui construisaient des dolmens ont fait de l'agriculture pour maintenir une vie alimentaire stable. Néanmoins, il y avait encore certaines denrées alimentaires insuffisantes, qui ont été complétées par celles acquises par la chasse, la pêche et la cueillette. À l'âge du Néolithique, l'agriculture de sèche-champ était la principale. À l'âge de Bronze, les nouvelles inventions comme les sillons et les lignes ont été employées pour cultiver des cultures tels que le millet et les haricots. La culture de la rizière a été faite en utilisant certaines conditions topographiques. Du Riz, du blé, de l'orge, du millet, du perilla et des haricots ont été cultivés dans les champs. Des champs de l'âge du Bronze ont été fouillés archéologiquement dans Dongcheon-dong et Dongho-dong à Daegu, Daepyeong-ri à Jinju et Yeouigok à Jinan. Les sites de Mugeo-dong à Ulsan et Majeon-ri à Nonsan sont des sites où des champs de riz de l'âge du Bronze ont été découverts. Ces rizières prennent la forme d'un carré, avec une longueur de 3m. Cette taille est très petite, comparée à celle des rizières contemporaines. On a constaté les formes de champ de riz, la levée de terre entre les rizières. On a également constaté que la rigole d'irrigation entre les champs de riz a été ouverte pour laisser l'eau venir. Les Hommes qui construisaient des dolmens ont commencé à faire essentiellement de la culture du riz et ont utilisé la terre basse et marécageuse qui est fertile et facile d'arrosage.



Riz



Millet



Gros millet



Orge



Millet chinois



Site de rizière de Majeon-ri à Nonsan



Réstitution de rizière de Majeon-ri à Nonsan (culture de l'âge de Bronze dans la région de Hoseo 2007)

Couteaux de pierre ou faucilles utilisés pour une récolte plus efficace

Les couteaux de pierre ou de coquille et les faucilles, qui avaient commencé à être utilisés au Néolithique, ont toujours été utilisés comme des outils agricoles à l'âge du Bronze. La charrue et la pelle de pierre ont commencé à être utilisées pour creuser la terre pendant le Néolithique. Les outils agricoles en bois de Majeon-ri à Nonsan impliquent que des outils en bois aient également été fréquemment utilisés comme des outils agricoles à l'âge du Bronze.



Réstitution de faucille et couteau en pierre

Le couteau de pierre est un outil de récolte utilisé pour couper un épis grenu. Il prend généralement la forme d'une demi-lune, tandis que le couteau rectangulaire se trouve dans la province de Hamgyeong et le triangulaire dans la province de Chungcheong et à la région côtière de la province de Jeolla. Le couteau de pierre semble avoir été utilisé pour récolter diverses sortes de grains dans un premier temps. Avec l'émergence du couteau triangulaire au milieu de la période de l'âge du Bronze, le couteau de pierre semble avoir été exclusivement utilisé pour récolter du riz. Le couteau de pierre en forme de demi-lune servait à des fins de rituels, mais aussi comme objet pratique. Les couteaux de pierre trouvés fragmentés autour d'une sépulture semblent indiquer qu'ils étaient volontairement fragmentés et déposés plutôt que simplement abandonnés après avoir été utilisés.

La faucille de Pierre est un outil de récolte. Diverses tailles de faucilles en pierres sont trouvées, allant de 15 cm à 30 cm. La faucille de pierre était principalement utilisée pour couper des céréales ou des mauvaises herbes ou des épis grenus.



Semis des céréales (expérience préhistorique)



Récolte des céréales (musée de dolmens de Gochang)

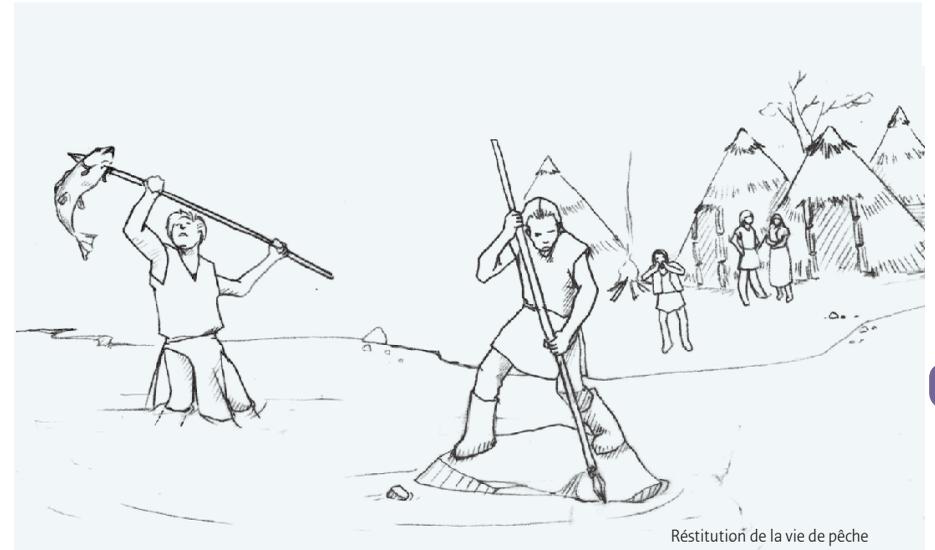
Compléter avec des protéines de haute qualité



Chasse avec pointes de flèche en pierre (expérience préhistorique)

On pourrait penser que la chasse n'était pas importante pour ces personnes car ils dépendaient de l'agriculture pour maintenir leur subsistance. Cependant, en réalité, les céréales récoltées dans les champs et rizières n'étaient pas assez. Lorsque des céréales ont été récoltées en abondance par l'agriculture, les gens pouvaient les stocker jusqu'à la récolte de l'année suivante. Néanmoins, ce n'était pas le cas. En réalité, ils se procuraient des denrées alimentaires par la cueillette, la chasse et la pêche ainsi que par l'agriculture.

La chasse était une activité de subsistance importante pour obtenir des peaux d'animaux et des denrées alimentaires depuis le Paléolithique. Durant le Paléolithique, les grands animaux dont le mouvement était lent étaient les gibiers principaux. Durant le néolithique, les petits animaux qui étaient rapides sont devenus une cible principale de la chasse. Les pointes de flèches en pierre au lieu de lances en pierre qui attaquent directement les animaux ont été généralement utilisées. Alors que les lances et les haches sont des outils utilisés à une courte distance à la chasse, les arcs et les flèches sont ceux utilisés à



Réstitution de la vie de pêche

longue distance. À cet égard, les pointes de flèches en pierre trouvées dans de nombreux sites peuvent être considérées comme une nouvelle invention pour surmonter cette crise alimentaire.

Quel genre d'animaux chassaient principalement ces personnes? Sur les sites archéologiques, des os de cerfs, de chevreuils, de sangliers, de cochons, de lièvres, d'oiseaux résidents et d'oiseaux migrateurs sont trouvés. Parmi ceux-ci, les os de cerfs et sangliers se trouvent en un grand nombre. Cela indique qu'ils étaient la viande la plus souvent consommée entre le Néolithique et l'âge du Bronze. Comme ils sont relativement grands, il était facile de les chasser. Ils étaient une des sources de protéines désirables.



Cerf chassé (musée de dolmen de Gochang)



Découpage de la viande avec un couteau en pierre (expérience préhistorique)

Poterie , vaisselle pour un année d'abondance

Diverses formes de poterie telle que de la poterie non striée ont été utilisées

Les vaisselles sont très utiles pour la vie quotidienne. Avant que les vaisselles en fer ne soient popularisées, des vaisselles en bois ont été fréquemment utilisées. Néanmoins, c'était des poteries cuites en terre qui ont été le plus souvent utilisées. Ces personnes arrivaient à avoir une vie plus longue en contenant des aliments dans des poteries et en les faisant bouillir. Cela pouvait améliorer la digestion et empêcher diverses sortes de maladie.

Les poteries fabriquées dans les sociétés de dolmens sont appelées poteries non striées (poterie Mumun) ce qui veut dire qu'elles n'étaient pas décorées. L'argile mélangée avec du sable grossier ou de la poudre de talc est façonnée en forme de pots ayant un fond plat, qui sont ensuite cuits dans un four ouvert. Cette poterie est généralement teintée de brun rouge ou brun jaune.



Fabrication de la poterie (expérience préhistorique)



Fabrication de la poterie (musée de dolmen de Gochang)

Les poteries ont été utilisées pour stocker des noix et des fruits rassemblés dans des champs ou des montagnes et des céréales produites par l'agriculture. Celles-ci servaient aussi à déplacer quelque chose, à faire cuire les aliments ou à manger des aliments cuits. En outre, certaines poteries qui ont été déposées dans une sépulture étaient parfois spécialement produites pour cela.

Formes de la poterie en fonction de son utilisation



Poterie pour le stockage

Lstockage ▶ Les céréales récoltées dans les champs et les rizières ont été stockées pour être consommées quotidiennement ou utilisées comme semence pour l'agriculture de l'année suivante. La nécessité de stockage des céréales a procuré le changement et le développement de la forme de poterie de stockage, ainsi que l'invention des installations séparées pour le stockage comme les entrepôts.

Cuisine ▶ La petite poterie à environ 20 cm de hauteur a été utilisée pour cuire les aliments. Une fois que le récipient a été mis sur le feu, des traces laissées sont observables sur l'extérieur de la poterie. Cette poterie était susceptible d'être mise et stabilisée sur un foyer, après y avoir mis les aliments. Puis, on faisait du feu dans le foyer pour faire bouillir les aliments dans la poterie.



Poterie pour la cuisine



Poterie pour manger

Repas ▶ Ils ont cultivé diverses céréales dans les champs secs et du riz dans les rizières, chassé des animaux et collecté des noix et des fruits. Leurs produits alimentaires, tels que les céréales, les poissons, les crustacés, les légumes, la viande et les glands, ne sont pas très différents de nos produits alimentaires d'aujourd'hui. Afin de manger ces aliments à l'aise, de la petite vaisselle a été fabriquée et utilisée. Sa taille est comprise entre 5 et 11 cm. Elle prend des formes différentes selon sa fonction tel que les bols, les plats, etc.

Vies des Hommes construisant des dolmens - histoire sur les outils en pierre

Fabrication de formes désirées par la taille et le polissage



Fabrication d'outils en pierre (musée de dolmen de Gochang)

Dans la période de la construction de dolmens, la culture du métal, dans laquelle les nouveaux matériaux tels que le cuivre, l'étain et le plomb ont été utilisés pour fabriquer des outils, a été introduite. Néanmoins, les outils en pierre ont toujours été fabriqués et utilisés dans la vie quotidienne. La fabrication

d'objets en bronze a été difficile puisque les matières premières nécessaires à la fabrication d'objets en bronze étaient rares. À cause de ces problèmes techniques, le bronze a été utilisé pour faire des ornements ou des objets de rituels pour des gouvernants, tandis que les outils en pierre et en bois ont encore été fréquemment utilisés dans la vie quotidienne. Par rapport aux outils en pierre du Néolithique, la taille et la forme des outils à l'âge du Bronze ont été diversifiées selon leurs fonctions, puisqu'ils ont été notamment produits par des spécialistes.

Quant à la production d'un outil en pierre, il fallait d'abord tailler la matière première brute et ensuite fabriquer la forme convenable. S'il était poli à partir du début, il fallait trop de temps. Ainsi, il est plus ou moins modifié dans un premier temps, et puis poli grâce à une pierre à aiguiser. La pierre à aiguiser joue un rôle important dans la forme souhaitée d'un outil en pierre polie et son tranchant. Diverses matières premières ont été utilisés pour fabriquer des outils en pierre polie, tels que le granite, l'argilite, la rhyolite, le tuf, l'andésite et le schiste. L'amazonite et le jaspé ont été utilisés pour faire des ornements.



Tools for stone-tool making
Divers outils en pierre

Divers outils en pierre selon les fonctions

Abattage d'arbres ou transformation de bois - hache de pierre, ciseau de pierre, rabot de pierre



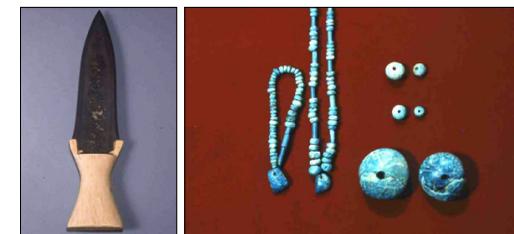
Outils agricoles - couteau de pierre, faucille de pierre, meule et meulage de pierre



Outils pour la chasse - lance de pierre, pointe de flèche en pierre



Armes et ornements - poignard en pierre poli, jade



Haute technologie appliquée à la fabrication d'objets en bronze



Objets en bronze achevés

Les Hommes de l'âge du Bronze, qui avaient seulement utilisé des outils en pierre, en sont venus à connaître des métaux tels que le cuivre et l'étain. Ils ont utilisé ces métaux pour faire des poignards en bronze en forme de Bipa (ancien instrument musique), des lances, des pointes de flèches et des miroirs. Ces objets en bronze sont fabriqués par une série de processus, dont l'exploitation minière, le raffinage, la fabrication de moules et le moulage. A cause de la rareté des matières premières nécessaires à la fabrication d'objets en bronze, ceux-ci étaient susceptibles d'être utilisés comme symboles de statut ou articles spécialisés

appartenant exclusivement à des personnes puissantes.

Les objets en bronze coréens sont répartis sur la Mandchourie et dans la péninsule coréenne. La plupart d'entre eux sont des armes, ainsi que des outils, des objets de rituels, des ornements et de l'équipement pour les chariots et les chevaux. Une fois qu'ils ont été décorés, des motifs géométriques ont été les plus fréquemment utilisés. Les armes sont divisés en épées, tête de mât, fers de lance, haches, poignards, et des pointes de flèches. Quant aux armes en bronze, il y a eu des poignards, des pointes de lance, des couteaux et des pointes de flèche.



Fabrication de moule



Versement de la coulée de bronze dans un moule

Pétroglyphe comme l'expression d'esprit

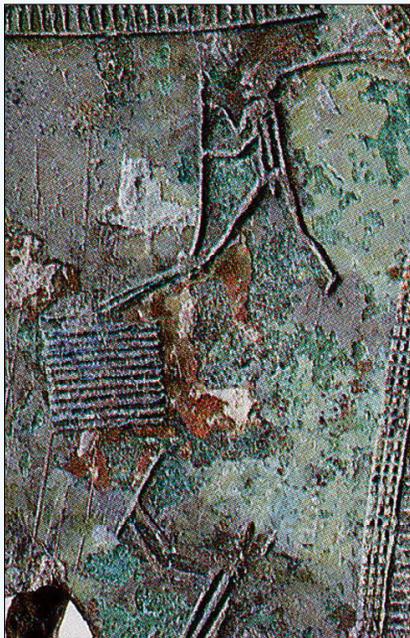
Dans la croyance, on croyait que les roches avaient un pouvoir miraculeux et de vitalité, les Hommes voulaient exprimer leurs pensées ou histoires à travers des peintures rupestres. Les peintures et décorations diverses gravées sur les rochers sont appelées pétroglyphe et fait partie de l'art rupestre. C'est-à-dire que le pétroglyphe désigne des peintures ou des décorations gravées sur la surface d'une roche par burinage, dessin ou broyage avec un outil en métal ou une arête vive d'une pierre dure. Le pétroglyphe a été effectué par les Hommes préhistoriques parce que les roches symbolisaient la régénération et la résurrection.

Deux figures humaines et un poignard en pierre polie sont gravés sur la roche d'Orim-dong à Yeosu. On pense qu'un poignard protège son propriétaire dans cette vie et symbolise l'autorité ou le statut de son propriétaire dans la vie après la mort. Ils ont gravé les images sur une roche pour protéger non seulement un cadavre dans une sépulture, mais aussi l'enterrement lui-même.

Les figures humaines offrent quelque chose ou prient les ancêtres. Cela montre un aspect des rituels funéraires



Pourriez-vous nous protéger (pétroglyphe d'Orim-dong à Yeosu)



Objet en bronze avec image de l'agriculture (en détail)



Pétroglyphe de Bangudae à Uljin

pour les ancêtres. Le pétroglyphe de Bangudae a été fait par burinage sur toute la surface de la roche pour graver des animaux marins comme une baleine et un dauphin. Sur l'autre surface, divers animaux, dont le tigre, le cerf, le cochon, le mouton et la montagne, sont gravés, ainsi que les contours d'animaux sauvages. Ce sont des peintures d'animaux terrestres ou marins que ces personnes voulaient chasser. Ou alors ce sont des événements dont ils voulaient se rappeler. D'autre part, il s'agit de prier les dieux pour la réalisation de leurs souhaits dans la vie quotidienne. Tous ces éléments sont des traces de la vie et des événements du passé de ces personnes.

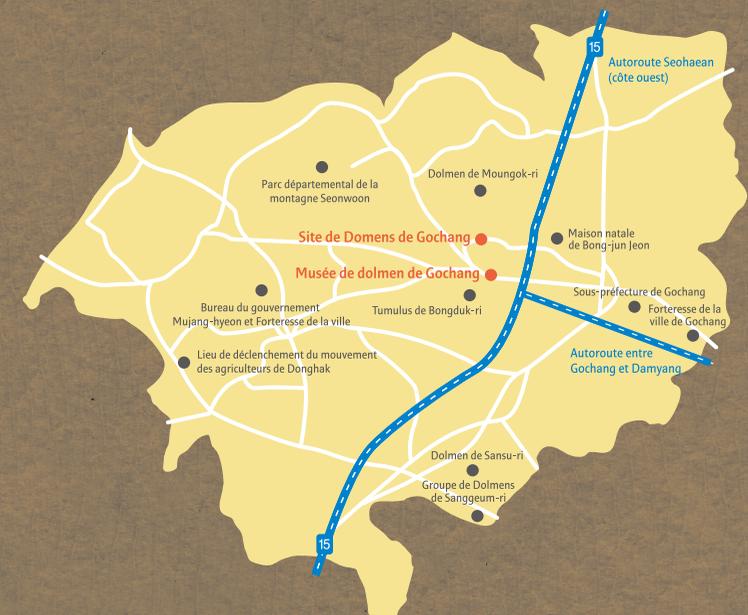


Sites culturels de Gochang à visiter



À Gochang, où sont répartis les dolmens qui sont inscrits au patrimoine mondial, beaucoup de sites culturels historiques existent comme des châteaux, des temples et des attractions touristiques ainsi que des sites préhistoriques de dolmens.

Carte touristique de Gochang



Musée de dolmens de Gochang, le premier musée de dolmens en Corée

Pote



Musée de dolmen de Gochang



Vue du musée de dolmen de Gochang, Intérieur du musée de dolmen de Gochang

Possibilité de regarder des objets en bronze et dans un même temps la culture des dolmens

Dosan-ri 676, Gochang-eup, Gochang-gun, Province de Jeolla du Nord

Vous pouvez voir un magnifique bâtiment à trois étages en forme de dolmen à cinq minutes en voiture après être sorti de Gochang IC de l'autoroute Seohaean. Ce bâtiment est le musée de dolmens de Gochang. Un total de 18300 millions de wons a été investi pour la construction de ce bâtiment situé sur un site d'environ 57. 988 m² avec une superficie d'environ 3952,8 m².

Au musée de dolmens de Gochang, vous pouvez admirer divers types d'artefacts, la vie des hommes de l'âge du Bronze ainsi que la culture des dolmens. Il est le premier musée spécial pour les dolmens en Corée et est composé de galeries à l'intérieur et à l'extérieur.

La galerie à l'intérieur contient trois étages. Le premier étage se compose d'une salle d'exposition du projet et un stockage du musée. Au deuxième étage, il y a une salle d'exposition permanente, où vous pouvez trouver facilement des données sur les recherches sur les dolmens et le mode des Hommes à l'âge du Bronze. Le troisième étage a une salle d'expérience avec comme objet, une maison semi-souterraine ouverte aux visiteurs et un point de vue sur l'extérieur grâce à un télescope. Ils aident les visiteurs à comprendre la culture de l'âge du Bronze.

La galerie à l'extérieur est composée d'un village préhistorique, d'un jardin d'expérience et d'un jardin d'exposition. Dans le village préhistorique, un habitat où les Hommes qui construisaient des dolmens vivaient a été reconstruit pour aider les visiteurs à comprendre facilement leur vie. Dans le jardin d'expérience, les visiteurs peuvent essayer de tirer une dalle de couverture de dolmen. Dans le jardin d'exposition, une histoire sur le changement des sépultures à l'âge du Bronze, comme les cercueils de pot, les fosses de terre et les cercueils de pierres, est démontrée.

En particulier, dans la mesure où ce musée est un musée spécial pour les dolmens, les visiteurs peuvent avoir un accès direct aux données des sites de dolmens de Hwasun et Ganghwa ainsi qu'aux données provenant du site de dolmens de Gochang. En outre, ce musée est évalué comme étant un lieu d'étude pour l'expérience et l'éducation où les visiteurs peuvent regarder tous les documents de diverses recherches sur le patrimoine mondial en Corée et sur les cultures mégalithiques du monde entier.

Au musée de dolmens de Gochang, les visiteurs peuvent observer la vie dramatique et dynamique des Hommes qui construisaient des dolmens qui sont nés et ont vécu passionnément puis sont morts, enfin enterrés dans les dolmens. Par conséquent, ce musée est un lieu où vous pouvez faire un voyage de retour à l'âge du Bronze, en révélant que les dolmens ne sont pas seulement des sépultures pour les morts, mais aussi des espaces vivants remplis par des traces historiques. <http://www.gcdolmen.go.kr> | 063-560-8666

Sites de dolmens de la période préhistorique

Dolmens de Sanggeum-ri densément répartis le long d'un ancien chemin

Sanggeum-ri 373, Daesan-myeon, Gochang-gun, Province de Jeolla du Nord



Vue du dolmens de Sanggeum-ri



Dolmen de type go-table de Sanggeum-ri



Trous d'extraction de pierre sur la dalle de couverture de dolmen de Sanggeum-ri

Sanggeum-ri s'étend vers l'est de Daesan-myeon dans une forme étroite et longue, puis il voisine avec Seongsong-myeon vers le nord et avec une petite colline à Seongsan-ri, Daema-myeon dans Yeonggwang-gun vers le sud. Un chemin mène d'un arbre planté autour du pavillon dans le village de Sanggeum jusqu'au sommet de Galijae à 225 m au dessus du niveau de la mer qui le relie à Samgyemyeon dans Jangseong-gun. Environ 205 dolmens sont répartis le long de ce chemin sur une distance d'environ 2,7 km jusqu'au sommet de Galijae. Ce chemin est une voie de circulation principale de Beobseongpo à l'intérieur de Jangseong-gun.

À Sanggeum-ri, la plupart des dalles de couverture moyennes mesurent de 200 à 400 cm de long mais il existe aussi des dalles mesurant 600 cm de long. La plupart des dolmens sont de type go-table, avec huit dolmens de type table varié. Il est difficile de spécifier le type exact de ces derniers dolmens dont les structures sont enterrées. Néanmoins, certains d'entre eux semblent être de type table tandis que d'autres semblent être un mixte du type table varié et du type go-table. En outre, des dizaines de dolmens de type dalle de couverture ayant une dalle de couverture déposée directement sur une chambre funéraire sont trouvés.

Comme ci-dessus, les dolmens de Sanggeum-ri montrent divers types et une distribution spatiale particulière. À cet égard, le site de dolmens de Sanggeum-ri peut être considéré comme l'un des sites caractéristique de dolmens de Gochang, avec le site de dolmen à Chungrim-ri, Gochang -eup.

Dolmen de Ungok-ri, connu comme le plus grand en Corée

San 71-3, Ungok-ri, Asan-myeon, Gochang-gun, Province de Jeolla du Nord

Après être descendu à environ 1,6 km au sud de Seonwoon Lake Golf Club à Asan-myeon le long de la route locales n° 734, vous rencontrerez un chemin menant au village Ungok. Après avoir traversé Ungokje le long de ce chemin, vous rencontrerez l'institut traditionnel Ungokseowon. Quatre dolmens sont répartis autour de cet institut.

En face du dolmen d'Ungok-ri existe un panneau d'information indiquant "le plus grand dolmen en Corée.". Ce dolmen énorme pèse 300 tonnes et sa dalle de couverture mesure 550cm de long, 450cm de large et 400cm de haut. Il a été fouillé dans le cadre des travaux de construction du barrage d'Asan. Ce dolmen était à l'origine recouvert de végétation dense de



Fouille du dolmen de Ungok-ri (n ° C-2)

buissons de la forêt des pins. Sans ses pierres de soutien, il aurait été considéré seulement comme une énorme pierre naturelle. La dalle de couverture est soutenue par deux pierres de soutien sur la partie sud, avec une longueur de 120 cm, une largeur de 80 cm et une hauteur de 43 cm, tandis que celles du nord semblent être enterrées sous le sol.



Vue du dolmen de Ungok-ri



Pierre de soutien de Dolmens d'Ungok-ri

Dolmen de Sansu-ri utilisé comme un autel



Dolmen de Sansu-ri seul placé sur une colline

Sansu-ri 544, Seongsong-myeon, Gochang-gun, Province de Jeolla du Nord

Le dolmen de Sansu-ri est un dolmen de type go-table situé tout seul sur une colline près d'une digue sur la route d'entrée du village Sansu. Sa dalle de couverture mesure 600 cm de long, 320 cm de large et 130 cm d'épaisseur. Ce dolmen a cinq pierres de soutien. Celles-ci prennent la forme d'un pilier, qui est une forme unique trouvée rarement à Gochang. Comme ce dolmen est tout seul dressé sur une petite colline à plat, avec cinq pierres de soutien en forme de pilier supportant la dalle de couverture, il est possible qu'il fut utilisé en tant qu'autel, plutôt qu'en tant que sépulture, devant lequel les rites ancestraux étaient effectués. Il a été désigné comme le monument n° 111 de la province de Jeolla du Nord.



Pierre de soutien de Dolmen de Sansu-ri



Vue rapprochée du dolmen de Sansu-ri

Sites culturels de la période historique

Groupe de tumulus de Bongdeok-ri considéré comme les tombes des rois de Mahan

San 47, Bongdeok-ri, Asan-myeon, Gochang-gun, province de Jeolla du Nord

Les tumulus de Bongdeok-ri sont distribués au sommet ainsi qu'en bas de la colline qui s'étend au nord-ouest de Taebong (110,4 m au dessus du niveau de la mer) situé au sud du site. Il y a au total quatre tumulus, soit deux tumulus à l'ouest du village Mandong ainsi que deux au nord du village Hoodong. La forme du tumulus est rectangulaire dans l'ensemble et sa taille est d'environ 44-46 m de long, 29 m de large et 9 m de haut.

Le district de Gochang-gun a fait un projet de réaménagement et de restauration des tumulus de Bongdeok. A titre de ce projet, le tumulus n° 1 de Bongdeok a été fouillé deux fois entre 2008 et 2009 par l'Institut de recherche de culture de Mahan Baekje à l'université de Wonkwang. Ainsi, cinq tombes en pierre ont été découvertes tout comme deux cercueils de pot et neuf tombes de pierre bordées ont été trouvés autour d'elles. Dans la tombe n° 4, qui possède une chambre de pierre avec une entrée horizontale, divers objets funéraires ont été trouvés, y compris des chaussures en bronze doré, des boucles d'oreilles en or, des décorations en forme de feuille de bambou, une porcelaine en céladon chinois avec un fond bombé, une longue épée, un couteau à main, des équipements équestres, des outils en fer et des décorations d'arc. Cela peut être interprété comme étant un représentant de «Morobiriguk»

, l'une des puissantes entités politiques en Mahan. On a daté ce tumulus du début du Ve siècle par la structure des tombes en

Pierre et par son mobilier funéraire.



Vue du groupe de tumulus de Bongdeok-ri



Objets du tumulus n° 4 (en haut) et état d'objets fouillés (en bas)

Forteresse de la ville Gochang appelé la forteresse Moyang, et la forteresse de la montagne Seosan de Baekje

Forteresse de la ville de Gochang



Vue du forteresse de la ville de Gochang

Eubnae-ri 126, Gochang-eup, Gochang-gun, province de Jeolla du Nord

La forteresse de la ville de Gochang est une forteresse de pierre qui a été construite en 1453 pendant la dynastie de Joseon (période du roi Danjong) pour protéger l'invasion des ennemis japonais. Elle entoure la montagne Bangjang à Gochang. Elle est fortement décrite comme un avant-poste pour défendre l'intérieur de la région de Honam avec la forteresse de la montagne Ibam de Najujingwan. En ce qui concerne sa taille, la circonférence de sa paroi est de 1 684 m, avec une hauteur de 4 à 6 m et une superficie de 165 858 m². Il reste des tours comme Deungyangru (porte de l'Est), Jinseoru (porte de l'Ouest), Gongbukru (porte du Nord) ainsi que six remparts saillants, trois forteresses subsidiaires et deux écluses.

Cette forteresse est aussi appelée la forteresse Moyang qui provient de «Moryangburi», le nom de la région de Gochang dans la période de Baekje. Selon la légende, cette forteresse a été construite par des femmes. A cet égard, le jeu Dabseongnoli est uniquement transmis dans le pays. La fête de la forteresse Moyang est tenue juste avant ou après le 9 septembre du calendrier lunaire (Jungyangjeol) chaque année. Le jeu folklorique de marche sur la forteresse est reconstitué et le folklore est également passé de bouche à oreille : quand les femmes tournent une fois autour de la forteresse avec une pierre de la taille de leur paume posée sur leur tête, la maladie liée au pied est guérie ; si elles y tournent deux fois, elles vivent en bonne santé sans maladie ; lorsqu'elles y tournent trois fois, elles vont au paradis après la mort.

Forteresse de la montagne Seosan



Forteresse de la montagne de Seosan indiqué par ligne ponctuée

San 1, Bongdeok-ri, Asan-myeon, Gochang-gun, Province de Jeolla du Nord

La Forteresse de la montagne Seosan est située sur Seongteulbong à l'arrière du village Seokchidong près du site des dolmens de Gochang. Celle-ci est construite sur un lieu où se trouvent des rivières à l'est, à l'ouest et au sud, et domine les terres basses à moins de 20m d'altitude. C'est une forteresse construite en pierres naturelles sur le sommet d'une montagne. La partie sud est construite avec des pierres relativement petites, tandis que la partie nord est superposée avec des pierres plus grandes. Quant à la taille de la muraille de la forteresse, le mur du sud mesure 266 m de long, le mur de l'est 142 m et le mur du nord 322 m, avec une circonférence de 730 m et une hauteur de 3m. Parmi les populations locales, un folklore est toujours transmis que la forteresse de la ville Gochang a été construite par les femmes et la forteresse de la montagne Seosan par les hommes comme une compétition entre eux, le gagnant étant les femmes.

Temple Seonwoon situé dans la montagne Dosol

Samin-ri 500, Asan-myeon, Gochang-gun, Province de Jeolla du Nord



Vue du temple Seonwoon

Le temple Seonwoon est situé au pied nord de la montagne Seonwoon qui est aussi appelé la montagne Dosol. Il a été construit par Geomdan, un bonze vertueux en 577 (roi Wuideok de Baekje 24). Depuis lors, il y a eu plusieurs restaurations jusqu'à aujourd'hui, y compris les restaurations par Hyojeong en 1354 et par Geuku pendant une dizaine d'années à partir de 1472 ans (roi Seongjong 3).

Le temple Seonwoon a enfanté beaucoup de bonzes vertueux, y compris le bonze Seolpasangeon qui a beaucoup contribué au développement de Hwaeomhak à la fin de la période de la dynastie Joseon, le bonze Baekpageungseon qui a relevé Seonmun, le bonze Haneungtanyeong et le bonze Park Han-yeong qui est un précurseur du bouddhisme moderne. Ces bonzes se sont entraînés dans le temple Seonwoon et ont conduit au bouddhisme contemporain. Le Temple Seonwoon se compose de plusieurs bâtiments, dont Daewoongbojeon, Gwaneumjeon, Yeongsanjeon, Palsangjeon, Myeongbujeon, Sansingak, Manseru et Cheonwangmun. En face de Daewoongbojeon, il y a une pagode à six étages, des piliers supportant une peinture de Bouddha suspendue, un pilier de drapeau et un pilier de pierre. Il existe aussi quatre ermitages à la montagne dont Chamdangam, Dosolam, Dongwoonam et Seoksangam.

Le bâtiment Daewoongbojeon au Temple Seonwoon a été désigné comme le trésor n° 290. Les trois statues de Bouddha en bois à Yeongsanjeon, un stupa en pierre à six-histoires, une cloche de temple, Manseru et Baekpulsabi ont été classés comme le patrimoine culturel local. En outre, les biens culturels, y compris les statues de Bouddha de Goryeo, comme Geumdongjijangbosaljoasang (trésor n° 279), les peintures de Bouddha de la période Joseon, Seokssiwonryu et le document historique du temple Seonwoon sont exposés au musée Seongbo du temple Seonwoon. La forêt de camélias, Jangsasong et Songak, dans le temple a été également inscrite au monument naturel.

Maison natale du général Nokdu Jeon Bong-jun

Chungrim-ri 65, Gochang-eup, Gochang-gun, Province de Jeolla du Nord



Vue du temple Seonwoon

C'est la maison où naquit le général Jeon Bong-jun, dirigeant du mouvement des agriculteurs de Donghak. Celle-ci est située entre des maisons privées dans le village de Dangchon. Jeon Bong-jun est né le 10 janvier en 1856 (3 décembre en 1855 du calendrier lunaire), comme fils de Jeon Chang-hyeok qui était maître à l'école du village. Depuis lors, il y vivait jusqu'à ses treize ans. Étant petit, il était souvent appelé Nokdu (un haricot mungo), d'où est originaire son surnom plus tard, général Nokdu.

En 1892, quand le gouverneur de Gobu Jo Byeong-gab extorqua de l'argent et des produits des agriculteurs contre leur volonté, le général Nokdu Jeon Bong-jun, ainsi que des représentants des agriculteurs, demandèrent à rendre justice. Lorsque leur demande fut rejetée, il captura des fonctionnaires corrompus et fut mit en prison en janvier 1894 avec des agriculteurs et des croyants de Donghak. Plus tard quand la Corée fut envahie par des ennemis étrangers, il se rendit à Jeonju pour écrire douze articles sur la réforme de la mauvaise politique, notamment afin de punir les fonctionnaires corrompus et de libérer les esclaves. Comme cela ne s'est pas concrétisé, et que le Japon a tenté d'envahir la Corée, il a mené 120 000 soldats et a lutté contre les troupes japonaises avec 100 000 soldats menés par Son Byeong-hee. Les agriculteurs Donghak ont exercé une influence sur toute la région du Centre-Sud, les provinces de Hamgyeong du Sud et de Pyeongan du Sud. Cependant, ils ont été vaincus à la bataille de Geumgu à Gongju et le général Jeon Bong-jun recula jusqu'à Sunchang. Tout en essayant de se relever, il a été capturé puis exécuté en mars 1895.

La maison natale du général Nokdu Jeon Bong-jun avait à l'origine un seodang (école de village), une maison à l'intérieur et une maison à l'extérieur (chambre d'hôte), qui ont été détruits au cours de la période du mouvement des agriculteurs de Donghak. Actuellement, une seule pièce de la maison à l'intérieur et un débarras ont été restaurés. La maison à l'intérieur a deux chambres à l'avant et cinq chambres sur le côté, et son toit est recouvert de paille. C'était un type de maison typique pour le peuple à cet époque là.

Bureau du gouvernement de Mujang-hyeon et forteresse de la ville, montrant la structure de la forteresse de la ville de la période de la dynastie Joseon



Vue du bureau du gouvernement Mujang-hyeon et Jinmuru dans la forteresse de la ville

149-1 Seongnae-ri, Mujang-myeon, Gochang-gun, Province de Jeolla du Nord

Le bureau du gouvernement de Mujang-hyeon et la forteresse de la ville ont été construits à mi-chemin entre Musong-hyeon et Jangsa-hyeon lorsque les deux ont été intégrés, actuellement à Seongnae-ri dans Mujang-myeon, Gochang-gun. Selon les annales officielles de Mujang-eup, Byeongmasa

Kim Jeo-rae a mobilisé 20.000 bonzes et hommes de divers villages pour construire le bureau du gouvernement de Mujang-hyeon et la forteresse de la ville entre février et mai en 1417. C'est dans celui-ci tout d'abord le mouvement des agriculteurs de Donghak.

La forteresse de la ville avec un plan d'un rectangle est construite sur un terrain plat. Celle-ci mesure environ 1,2 km de longueur, 1-2 m de hauteur et 1-2 m (partie supérieure) et 3-5 m (partie inférieure) de largeur. Exceptée une partie du côté gauche et droit de la porte du sud (environ 230m) qui a été détruite, la plupart des parties de la forteresse sont restées presque intactes, notamment la porte du sud (Jinmuru) et le site de la porte de l'est (site de forteresses subsidiaires). Les structures construites avec des pierres sont restées autour de la porte du sud. Un alignement de pierres se trouve dans une forteresse de terre au niveau du site de la porte de l'est. Cet alignement semble faire parti de la forteresse en pierre qui a été reconstruite comme la forteresse en terre. En outre, une maison d'hôtes, une cour de bureau, une citadelle, un fossé, un bureau de pays, un bureau de Yeoncheong, un bureau de village, un lieu saint pour le dieu tutélaire, un temple du village, un autel pour les divinités de l'État et un autel Yeodan sont également restés. Cette forteresse a été inscrite au site historique n° 346 en Février 1991, évaluée comme étant des données importantes pour l'étude des forteresses de la période de la dynastie Joseon.



Vue du bureau du gouvernement Mujang-hyeon et de l'auberge Mujang dans la forteresse de la ville

Références

[Ouvrages sur dolmens]

- 김재원 · 윤무병, 1967, 『한국지석묘연구』, 국립박물관
 전북대학교박물관, 1984, 『고창지방문화재지표조사보고서』
 전영래, 1992, 『고창, 죽림리일대지석묘군지표조사보고서』, 고창군, 원광대마한백제문화연구소
 전영래, 1993, 『고창 죽림리지석묘군발굴보고서』, 고창군, 원광대마한백제문화연구소
 고창군, 1995, 『고창고인돌유적 - 보존과 활용방안 연구』, 사단법인 지역발전연구소
 전주대학교박물관, 1999, 『고창지석묘군 상석채굴지 지표조사보고서』, 고창군
 원광대학교 마한백제문화연구소, 2000, 『서해안 고속도로(고창~군산간) 건설구간 내 문화유적 발굴·조사』, 고창군
 호남문화재연구원, 2001, 『사적 391호 고

[Rapports sur dolmens de Gochang]

- 김재원 · 윤무병, 1967, 『한국지석묘연구』, 국립박물관
 전북대학교박물관, 1984, 『고창지방문화재지표조사보고서』
 전영래, 1992, 『고창, 죽림리일대지석묘군지표조사보고서』, 고창군, 원광대마한백제문화연구소
 전영래, 1993, 『고창 죽림리지석묘군발굴보고서』, 고창군, 원광대마한백제문화연구소
 고창군, 1995, 『고창고인돌유적 - 보존과 활용방안 연구』, 사단법인 지역발전연구소
 전주대학교박물관, 1999, 『고창지석묘군 상석채굴지 지표조사보고서』, 고창군
 원광대학교 마한백제문화연구소, 2000, 『서해안 고속도로(고창~군산간) 건설구간 내 문화유적 발굴·조사』, 고창군
 호남문화재연구원, 2001, 『사적 391호 고창고인돌유적지표조사보고서』, 고창군
 고창군, 2005, 『문화유적분포지도』, 고창군, 원광대마한백제연구소
 원광대학교박물관, 2007, 『고창, 죽림리 재해 고인돌 발굴조사 보고서』, 고창군
 군산대학교박물관, 2009, 『고창군의 지석묘』, 고창군

[Pages d'accueil associés à dolmens]

- Administration du Héritage Culturel _ www.cha.go.kr
- Comité de l'Unesco de la Corée _ www.UNESCO.or.kr
- Musée de Dolmen de Gochang _ www.gcdolmen.go.kr
- Centre de Recherche de Dolmens de l'Asie du Nord-Est _ www.idolmen.org
- Association d'Amour de Dolmen _ www.igoindol.net

